

LES ÉTABLISSEMENTS NÉOLITHIQUES DE LEU ET PADEA DE LA ZONE D'INTERFÉRENCE DES CULTURES DUDEȘTI ET VINČA

Un nouvel aspect du Néolithique moyen d'Olténie

M. NICA et T. NIȚĂ

Il y a dix ans encore, on ne connaissait pour le territoire de l'Olténie que deux cultures du Néolithique moyen : Dudești-Vădastra (est de l'Olténie) et Vinča (ouest de l'Olténie), et l'aspect culturel Vinča-Rast.

La publication sommaire des matériaux et des situations archéologiques obtenues à la suite des fouilles effectuées dans les sites de Cleanov-Fiera¹ et Verbicioara² (sud-ouest de l'Olténie) a permis dans une certaine mesure de faire connaître un nouvel aspect du Néolithique moyen en Olténie. D. Berciu a attribué la céramique du Néolithique moyen découverte dans les sites mentionnés ci-dessus à la culture de Vinča³. Plus tard, Eugen Comșa insère les établissements de la zone du Desnățui dans l'aire de la culture de Dudești⁴. Dans l'état des recherches d'alors, on ne pouvait qu'entrevoir, d'un point de vue géographique mais surtout culturel, l'éventualité d'une zone d'interférence des aires des deux grandes cultures Dudești et Vinča.

Les recherches archéologiques de ces dernières années ont permis une connaissance plus approfondie de la culture de Dudești⁵ comme de celle de Vinča⁶. Nous considérons que les résultats de nos fouilles de Circea, Leu et Padea viennent compléter le tableau que nous avons du Néolithique moyen de la partie centrale de l'Olténie.

Les premiers sondages de Padea et Leu datent des années 1968–1969, tandis que les fouilles de Circea ont commencé en 1971, au lieu-dit Viaduct. Les résultats des fouilles de Circea ont offert de nombreux éléments, grâce auxquels on peut s'expliquer une partie des nombreux problèmes que nous posaient les découvertes archéologiques de Leu et Padea. Dans l'étude présente, nous allons nous référer plus en détail aux seules recherches de Leu et de Padea, nous réservant de publier les résultats des recherches de Circea après qu'auront pris fin les fouilles.

Les découvertes archéologiques de Leu et celles du dernier niveau du site de Padea permettent la mise en évidence de quelques éléments qui nous autorisent à admettre l'existence d'un nouvel aspect culturel issu de l'interférence des cultures de Dudești et Vinča, et pour lequel nous avons suggéré l'appellation de Dudești-Vinča.

La zone d'expansion de ce nouveau faciès comprend le centre de l'Olténie, qui correspond au territoire traversé par le Teslui (Ghercești, Pielești, Lăcrița), le Jiu (Padea, Belcin, Leu, Circea, Șimnic, Almăjel) et le Desnățui (Bălăcița, Verbicioara, Cleanov-Fiera, Ploșor). Un faciès néolithique proche de celui qui nous est apparu dans le centre de l'Olténie a été découvert au sud du Danube, dans les stations du bassin d'Ogosta (Grădeșnica, Tlačene)⁷.

Les données dont nous disposons pour le moment montrent que la majorité des stations de type Dudești-Vinča sont situées sur des terrasses un peu plus élevées et à faible déclivité. Font exception les établissements de Padea et Belcin, sur la terrasse du Jiu, et celui de Lăcrița, sur la terrasse de la Vlașca, affluent du Teslui (fig. 24).

La hauteur de la terrasse du Teslui, sur laquelle se trouvent les établissements de Ghercești et Pielești, ne dépasse pas 5 m.

¹ D. Berciu et colab., SCIV, 2, 1951, 1, p. 232–235; idem, SCIV, 3, 1952, p. 142–147.

² Idem, SCIV, 3, 1952, p. 149, fig. 7; idem, *Contribuții la problemele neoliticului în România în lumina noilor cercetări*, București, 1962, p. 31, fig. 3/3, 4, p. 35–42, fig. 4/1.

³ *Ibidem*, p. 35–39.

⁴ Eugen Comșa, PZ, 46, 1971, 2, p. 200, 205–206.

⁵ *Ibidem*, p. 195–249.

⁶ Gh. Lazarovici, Banatica, 1, 1971, p. 17–32, pl. 1–14; 2, 1973, p. 25–55; 3, 1975, p. 12–18; 4, 1977, p. 19–35; idem, ActaMN, 7, 1970, p. 473–488; 12, 1975, p. 13–34; idem dans *In memoriam Constantin Daicoviciu*, 1974, p. 201–206; idem, Gornea, Reșița, 1977.

⁷ Bogdan Nikolov, *Gradeșnica*, Sofia, 1974; idem, ArheologijaSofia, 1975, p. 25–30.

La commune de Leu se trouve dans la partie orientale de la Plaine d'Olténie, sur la route nationale Craiova-Caracal, à 20 km au sud-est de Craiova (fig. 24).

Le champ de Leu-Rotunda représente une zone plus élevée de la plaine d'Olténie : d'origine fluvio-lacustre, elle s'est formée dans la zone de contact du Lac Levantin avec le sol⁸. La configuration actuelle du relief est due à la présence des dunes, aujourd'hui fortement nivelées, et dont l'orientation a imposé aux vallées torrentielles qui les sillonnent leur direction d'écoulement. Souvent, ces vallées torrentielles ont atteint la nappe fréatique, mettant ainsi à jour, sur leur tracé, des lignes de sources, tandis que la plate-forme des terrasses a offert dès le Néolithique des conditions favorables aux établissements humains.

A 1 km au sud-ouest de la commune de Leu, au lieu-dit « La tei », sur la terrasse peu élevée de la « Valea Mirfan », nous avons recueilli dès 1965, sur une surface d'environ 3 ha, plus de 5000 outils de silex, la plupart des microlithes, et de nombreux fragments céramiques néolithiques, provenant des habitations de surface détruites par les travaux agricoles. En vue de leur sauvetage, nous avons opéré 8 sections dans la période des années 1969—1973. Outre les fosses des fonds de cabane et les habitations de surface des communautés Dudești-Vinča, les sections ont entrecoupé seulement un foyer et une fosse avec des outils et de la céramique caractéristique pour les phases tradives de la culture de Coțofeni. La strate néolithique Dudești-Vinča, de couleur chocolat foncé, épaisse de 0,35—0,50 m, se trouve directement sous la strate végétale (0,15—0,25 m), jaune, poussiéreuse, et présentant des vestiges sporadiques Coțofeni. Dans le cadre des 8 sections, nous avons pu délimiter 6 fonds de cabane, 3 habitations de surface, de nombreuses fosses à detritus, et un four double à céramique. Trois niveaux d'habitation ont pu être précisés. Quatre fonds de cabane et une habitation de surface appartiennent aux deux premiers niveaux d'habitation, de 0,25 m d'épaisseur, tandis que deux autres habitations de surface et un fond de cabane appartiennent au dernier niveau d'habitation, épais de 0,15—0,25 m.

Sur le plan stratigraphique, on a pu constater trois situations claires : l'habitation de surface no. 2 du niveau III se superpose au fond de cabane no. 4 du niveau II (fig. 2), tandis que le fond de cabane no. 3 du niveau II a coupé le trou de poteau du fond de cabane no. 2 du niveau I (fig. 1/A — B). La partie supérieure du remplissage de ce fond de cabane était constituée de terre cuite mélangée de paille (« chirpic »), avec de la céramique spécifique pour le niveau III, comme cela s'observe d'ailleurs clairement aussi sur le profil obtenu au cours des fouilles (fig. 1/C — D).

L'analyse pollinique des strates appartenant au Néolithique moyen de Leu et Padea, réalisée par Marin Circiumaru⁹, indique l'existence d'un climat de silvo-steppe. Les conditions naturelles ont influencé le mode de vie, et plus encore le mode de construction des habitations. D'après les recherches effectuées jusqu'à présent, les porteurs du faciès culturel Dudești-Vinča ont connu deux types d'habitation : le fond de cabane et l'habitation de surface (ou hutte).

Le fond de cabane no. 2, de forme approximativement ovale, aux dimensions de 3,80 × 1,80 m, appartient au niveau I, et a été creusé à 1 m de profondeur par rapport au niveau du sol antique (fig. 1).

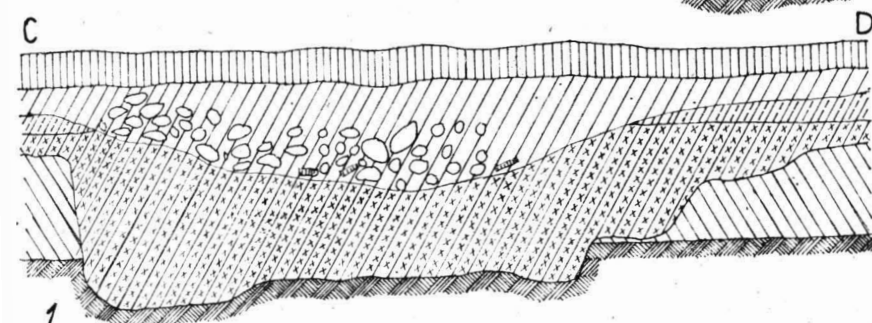
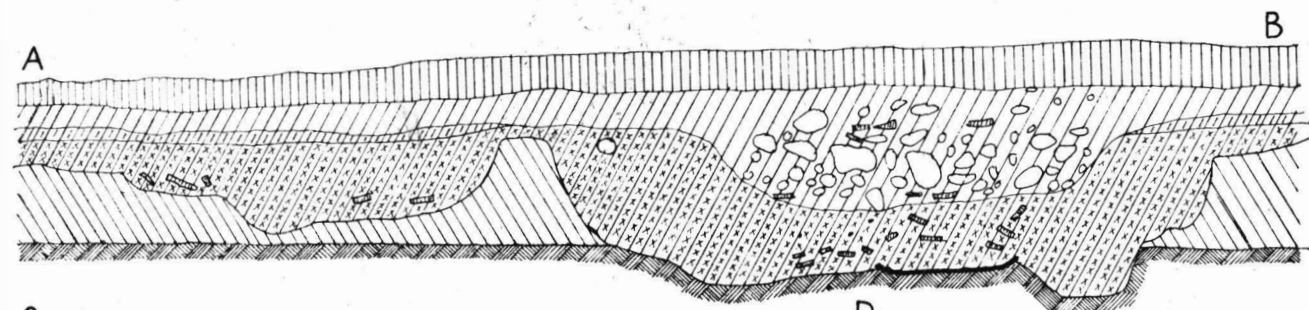
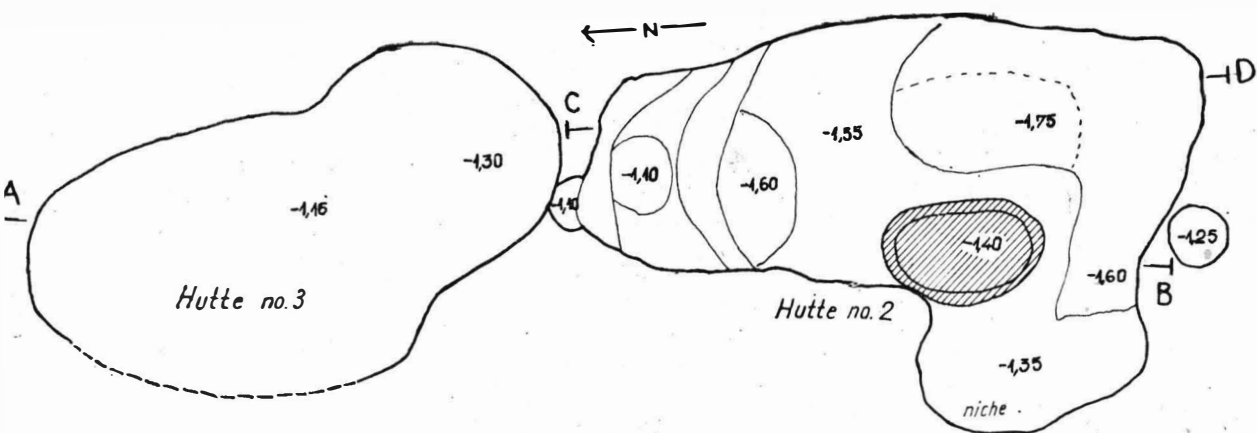
Du coin nord-est du fond de cabane, s'avance une niche (1,60 × 1 m), sur le fond de laquelle ont été découverts des bouts de « chirpic », quelques fragments céramiques, parmi lesquels sont à noter deux poignées de petites tables de culte, modelées en un style zoomorphe (fig. 22/3).

Dans la partie sud du fond de cabane, se trouvait l'entrée ; trois marches facilitaient la descente (fig. 1). Elles avaient été réservées de la terre de la fosse, et il en est resté de petites dépressions, aux endroits où elle a été tassée. Les deux premières marches, hautes de 0,30 m et larges de 0,40—0,50 m, étaient arquées. Sous la dernière marche se trouvait une cavité, dans laquelle on a découvert un fragment d'idole. Le sol du fond de cabane ne présente pas partout la même profondeur : la première portion, de 1,35 m sur 1,20 m, se trouvait à 1,50 m de profondeur, tandis que la seconde, de 2 × 1 m, atteignait 1,70 m (fig. 1). Le passage d'un niveau à l'autre se fait brusquement, comme avec une marche. Dans le coin de la paroi nord du fond de cabane, une niche a été creusée, au niveau du sol ; elle contenait de nombreux fragments de vases reconstituables. La présence de tels vases dans la niche nous incite à considérer que cet endroit était réservé au rangement

Fig. 1. — Leu — « La Tei ». 1) Plan et profils des fonds de cabane no. 2 et 3 ; 1 humus ; 2 niveau III néolithique, couleur marron foncé ; 3 niveau II néolithique couleur marron ; 4 niveau I néolithique, marron clair ; 5 strate stérile, creusée, jaune ; 6 strate stérile, non creusée, jaune ; 7 « chirpic » ; 8 tessons ; 9 traces de brûlé ; 10 foyer ; 2) plan de l'habitation no. 3 ; 11 poids d'argile ; 12 meule

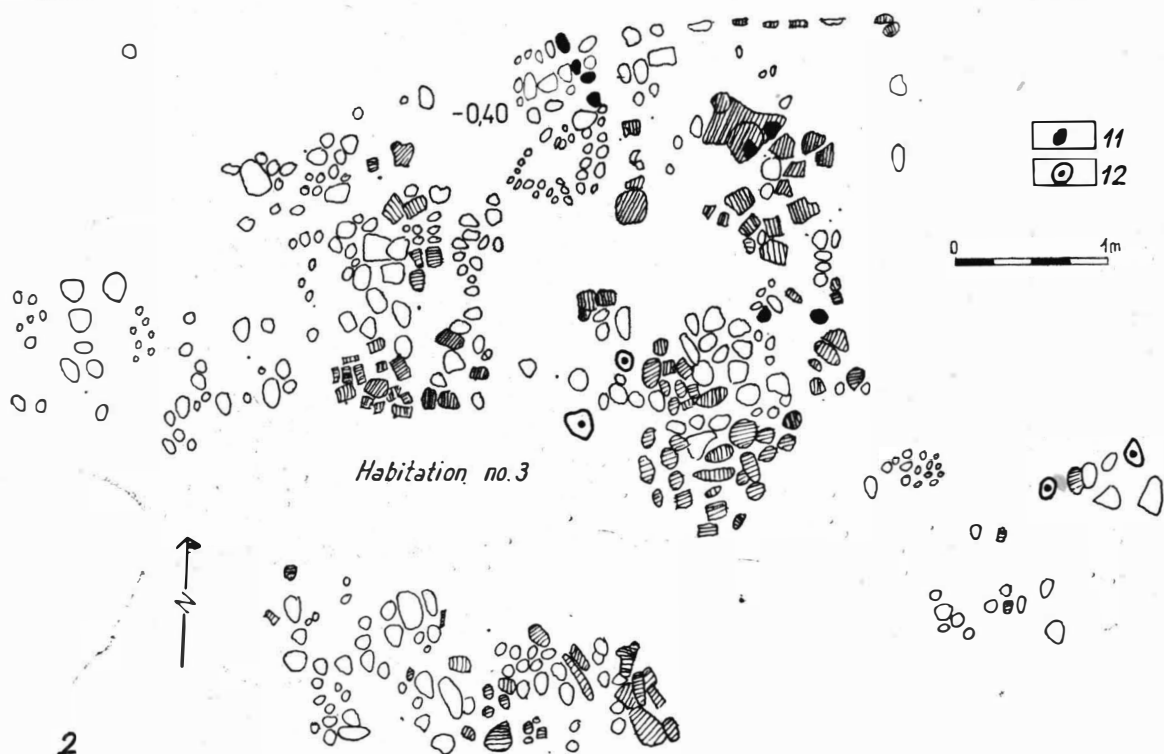
⁸ Petre Coteț, *Cîmpia Olteniei*, București, 1957, p. 160.

⁹ Marin Circiumaru, voir plus loin, p. 65—68.



LÉGENDE

- | | | | |
|--|---|--|----|
| | 1 | | 5 |
| | 2 | | 6 |
| | 3 | | 7 |
| | 4 | | 8 |
| | | | 9 |
| | | | 10 |



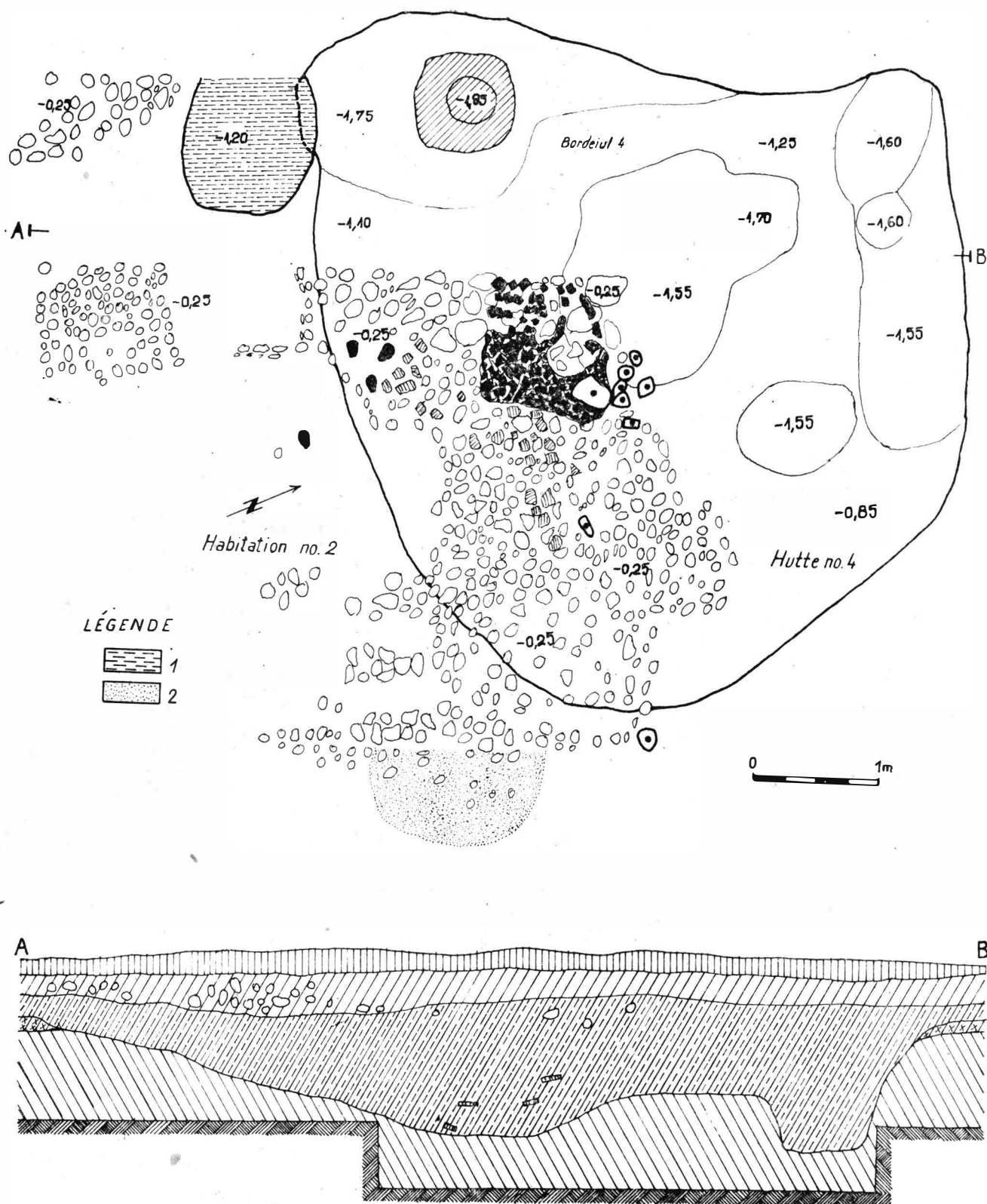


Fig. 2. Leu — «La Tei». Plan et profil du fond de cabane no. 4 et de l'habitation no. 2; 1 fosse Coțofeni; 2 traces de brûlé.

de la vaisselle. La niche du coin sud-est a été creusée 0,25 m plus haut que le sol du fond de cabane dans la zone respective. Nous ne savons pas encore quel usage on en faisait. Nous pouvons supposer qu'elle servait de lieu de couchage, et peut-être aussi de lieu de culte, comme l'indiqueraient les deux représentations zoomorphes qu'on a trouvées sur son fond. Une telle alcôve nous est également apparue dans le fond de cabane no. 1 de l'établissement de Padea (fig. 5) — ce fond de cabane appartient à la phase finale du faciès Dudești-Vinča. À la droite de l'alcôve, se trouvait le foyer (fig. 1). Il consistait en une couche de terre argileuse, jaune-rougeâtre, étalée sur une surface de terre réservée ($1,20 \times 1$ m), haute de 0,30 m par rapport au sol de l'habitation. Il était de forme ovale ($1 \times 0,60$ m), avec un rebord haut de 0,12 m et large de 0,10 m. Il présente quelques rares traces de brûlé. Deux trous de poteau ont été dégagés, l'un sur le côté nord, l'autre sur le côté sud (fig. 1). L'existence de ces deux seuls trous de poteau, situés diamétralement opposés, nous suggère que le toit du fond de cabane était à deux pentes. Par sa forme générale, le fond de cabane du plus ancien niveau néolithique de Leu se rapproche beaucoup de celui qui a été dégagé dans l'établissement de Cleanov-Fiera¹⁰.

Le remplissage du fond de cabane no. 2 de Leu se compose de deux strates distinctes : l'une cendreuse, épaisse de 0,50–0,70 m, avec du matériel caractéristique pour le niveau I, et l'autre, supérieure, qui coiffe le remplissage d'un « chirpic » (torchis) compact, épais de 0,70 m, mélangé de céramique des niveaux II et III. On peut observer clairement sur le profil des fouilles (fig. 1) l'inclinaison, depuis la base du niveau III, de la dernière strate de remplissage de la fosse du fond de cabane.

Le fond de cabane no. 4 (fig. 2), mis à jour au cours de la campagne de fouilles de 1971, appartient au niveau II : cela est stratigraphiquement prouvé par le fait qu'au-dessus du fond de cabane, se superposent la masse de « chirpic » et le foyer de l'habitation no. 2 du niveau III. La fosse du fond de cabane, de dimensions imposantes (6×5 m), a été creusée à 0,75 m de profondeur par rapport au niveau du sol antique. Le foyer, situé dans le coin sud-ouest du fond de cabane, a la forme d'une petite fosse approximativement ronde, avec un diamètre de 0,80 m à l'ouverture et 0,40 m au fond ; il consiste en une strate sableuse qui, à la suite de la cuisson, a pris l'aspect d'une croûte de sable très dure (fig. 2). Le rebord ouest de la zone du foyer a été dérangé par une fosse Coțofeni.

C'est encore au niveau II qu'appartiennent les fonds de cabane n° 3 et 5 (fig. 1) et quelques fosses ménagères, qui nous offrent un matériel archéologique moins caractéristique.

L'habitation de surface no. 1, aux contours précisés par une strate de « chirpic » de forme carrée (4×5 m), a été découverte à la périphérie sud de la station, et appartient également au niveau II (fig. 3). La strate mince de « chirpic », formée de petits bouts dont l'épaisseur ne dépasse pas 0,10 m, constitue une preuve que les parois de l'habitation étaient minces et peu élevées. Le foyer, de forme rectangulaire ($1 \times 0,80$ m), a été aménagé directement sur le sol vierge ; il était situé à proximité de la paroi est de l'habitation (fig. 3). Dans les parages du foyer, étaient concentrés de nombreux fragments céramiques, dix meules et deux petites tables-supports, l'une carrée, l'autre triangulaire et ornée selon une technique et avec des motifs typiques pour le niveau II (fig. 3). Vers le coin ouest, se trouvaient « in situ », sur une surface restreinte, 6 meules ; deux autres étaient posées directement sur le foyer.

Le fond de cabane no. 1 et les habitations de surface no. 2 et 3 appartiennent au dernier niveau d'habitation, à savoir le niveau III (fig. 1/2 ; 2/2).

Le fond de cabane no. 1 (fig. 3), découvert à l'occasion du premier sondage de 1969 dans la partie centrale de la station, est de forme irrégulière, et ses dimensions sont comprises entre 4,80 m et 4,30 m. La fosse de ce fond de cabane a été creusée dans le sol vierge à 0,80 m de profondeur par rapport au sol actuel. La technique de construction est supérieure à celle du fond de cabane no. 2 du niveau I.

La présence des bouts de « chirpic » incendiés, en strate compacte de 0,50–0,75 m dans le remplissage du fond de cabane (fig. 3), prouve que les parois étaient assez élevées par rapport au sol. Dans ce cas, il s'agit plutôt d'un « semi »-fond de cabane. L'intérieur de l'habitation se compose de trois parties : 1. le sol proprement dit, en forme de S (6×2 m), et creusé à 0,80 m de profondeur ; 2. la banquette de terre réservée dans la fosse ($2 \times 1,30$ m), parfaitement aplanie, et utilisée comme lieu de couchage, et peut-être à d'autres fins ; elle se trouve à 0,40 m de profondeur, et elle est de 0,50 m plus haute que le sol du fond de cabane. La plus grande partie de la surface de cette banquette de terre était recouverte d'une fine poudre de « chirpic », de fragments céramiques (parmi lesquels un fragment de vase anthropomorphe ; cf. fig. 22/1) ; 3. la niche ($1 \times 0,80$ m), aménagée dans la paroi sud, et dont la fonction probable était de permettre le rangement des vases de provisions et des vases décoratifs. On y a trouvé des moitiés de vases reconstituables, dont l'un

¹⁰ D. Berclu et collab., SCIV, 3, 1952, p. 143, fig. 1 ; Eugen Comşa, *op. cit.*, p. 205, fig. 3.

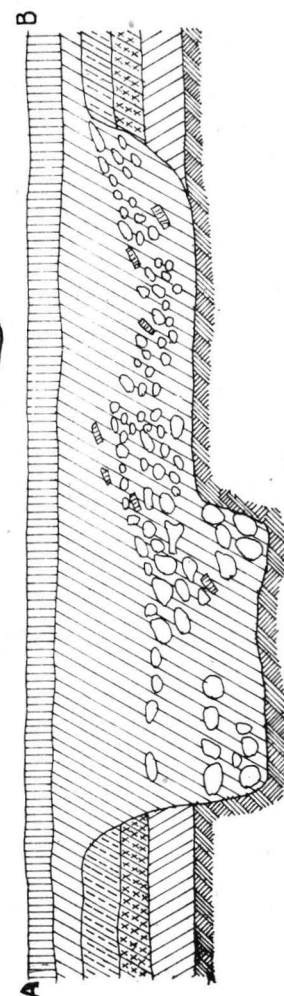
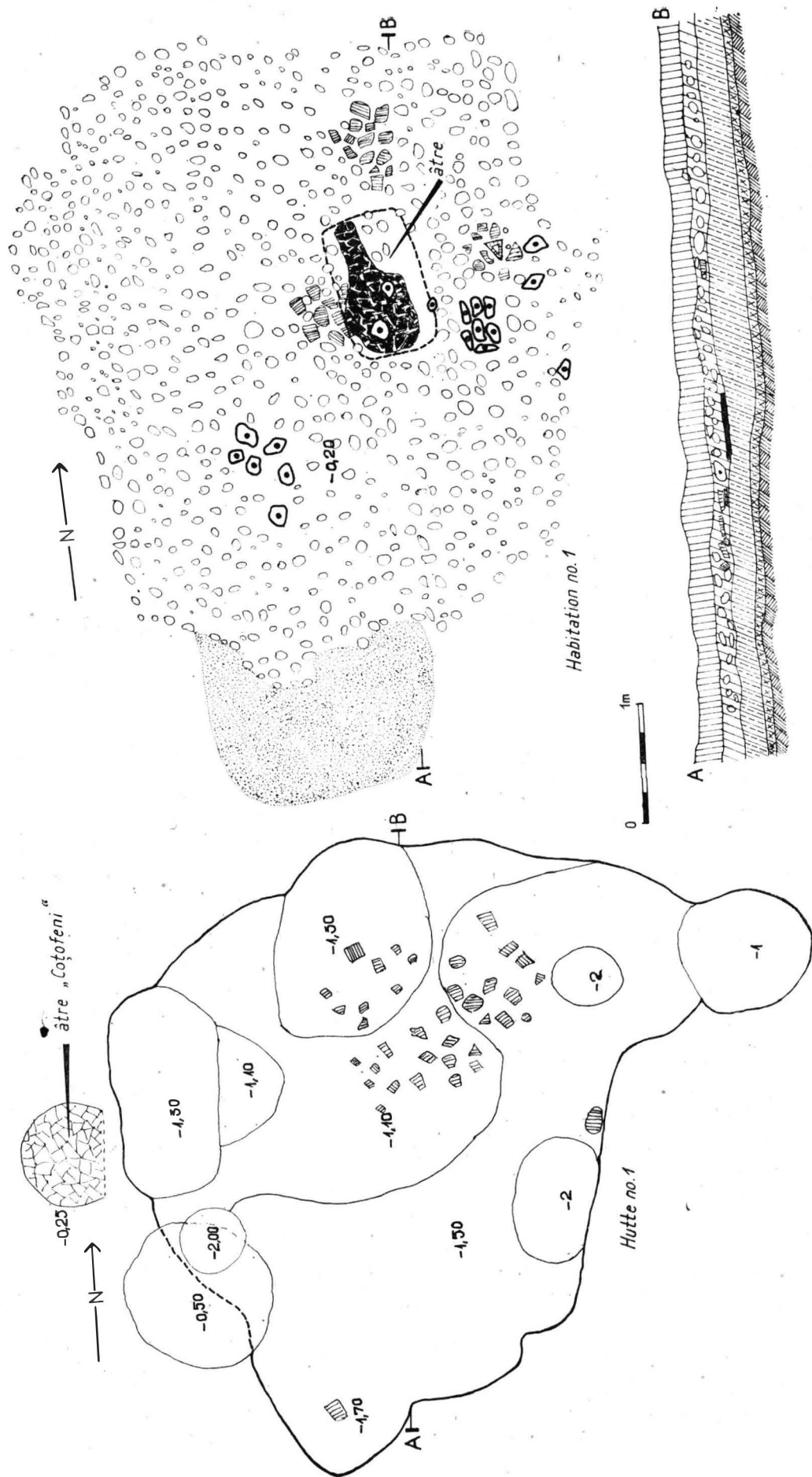


Fig. 3. Leu — «I.a Tei ». Plan et profil du fond de cabane no. 1 et de l'habitation no. 1.

décoré (fig. 13/12). La sortie, orientée à l'est se présente sous la forme d'une pente large de 1,35 m et longue de 1 m (fig. 3). Appartiennent également à ce niveau quelques fosses, qui, à en juger par la forme observée en profil, pourraient correspondre à des habitations.

L'habitation no. 2 (fig. 2), de forme rectangulaire (4 × 2,80 m), était formée d'une agglomération compacte de « chirpic », épaisse de 0,20 m. Les morceaux de « chirpic » incendié sont répartis de façon à peu près uniforme, à l'exception du coin nord-ouest, où leur agglomération est plus dense, atteignant une épaisseur de 0,25 m. Sur le côté sud, on observe aisément un vide, qui pourrait correspondre à l'entrée de l'habitation. Du centre de l'habitation vers l'ouest et le nord, l'agglomération des fragments de « chirpic » est plus compacte. Il s'y trouve également une plus grande quantité de tessons (fig. 2). Le coin nord-ouest et le foyer se superposent au remplissage du fond de cabane no. 3 du niveau II, ce qui a provoqué la déclivité et même le craquèlement de la masse de « chirpic » et du foyer. Le foyer, de forme carrée (1 × 1 m) est fait de terre argileuse, avec quelques impuretés. Il se trouve dans le coin mentionné plus haut. Entre le foyer et la paroi nord de l'habitation, on a découvert, groupées, 4 meules et trois pilons de pierre (fig. 2). Quelques poids d'argile se trouvaient éparpillés vers le côté sud-ouest : ils indiquent l'emplacement du métier à tisser vertical. Près de la paroi nord, on rangeait la vaisselle, comme en témoignent les nombreux fragments céramiques découverts sous le « chirpic » incendié, et ayant subi une cuisson secondaire.

Une situation plus claire nous est offerte par l'une des habitations de surface de Cîrcea : quelques vases, découverts « in situ », étaient alignés le long de sa paroi nord.

A noter, parmi les tessons découverts dans l'habitation no. 2 de Leu, le fragment d'une petite table-support. La mince strate formée des morceaux de « chirpic » ne dépasse pas l'épaisseur de 0,25 m, ce qui indique la forme et les dimensions des habitations du niveau III, dont les parois n'étaient pas trop épaisses ni trop élevées. La faible épaisseur des morceaux de foyer (0,02 m) atteste également que les habitations n'étaient pas de très longue durée.

L'habitation no. 3 (fig. 1/2), découverte à la périphérie sud-ouest de l'établissement, appartient aussi au dernier niveau d'habitation. L'habitation avait une forme rectangulaire et les dimensions suivantes : 4,50 × 4,25 m. Le côté nord-est, long de 4,50 m, est clairement délimité par une masse à peu près compacte de fragments céramiques et des poids d'argile. Le foyer n'a pu être identifié. Vers le centre de l'habitation, se trouvaient deux meules de pierre ; deux autres ont été découvertes à l'extérieur, plus à l'est (fig. 1/2). La minceur de la strate constituée par les morceaux de « chirpic » et l'absence de foyer pourraient être des indices témoignant de la courte durée de l'habitation no. 3.

A ce dernier niveau d'habitation appartient également un four à céramique pourvu de deux bouches, du type Dudești-Vinča, et en bon état de conservation (fig. 4). Ce four est situé vers le rebord de la terrasse est de l'établissement, à proximité de l'eau. Les deux chambres ont été creusées à une profondeur de 0,45 m par rapport au niveau de l'établissement, comme cela peut s'observer d'ailleurs sur le profil des fouilles (fig. 4). Les parois (hautes de 0,50 m) sont inclinées vers l'intérieur ; elles s'élargissent à la base, sous la forme d'un tronc de cône, en vue de l'agrandissement de la surface du sol. Les deux chambres communiquent entre elles par un canal haut de 0,25 m. Sur le fond des chambres, de forme ovale (1,50 m de diamètre,) se trouvaient de nombreux fragments de « chirpic », provenant des habitations de surface. Les deux bouches de réglage de la température et d'introduction des vases dans la chambre de cuisson ne dépassaient comme dimensions 0,55—0,70 m (fig. 4). La bouche de feu qui desservait les deux chambres de cuisson des vases s'est effondrée presque entièrement à l'intérieur de la fosse d'accès. Les restes d'une petite portion de brûlé nous indiquent une largeur de 1 m et une hauteur de 0,25 m. La fosse d'accès (2,60 × 2,10 m), de forme approximativement ovale, avait été creusée à 1 m de profondeur par rapport au sol antique (fig. 4).

Sur le fond de la fosse d'accès, se dessinaient deux cavités : l'une située devant le foyer, l'autre dans la partie gauche du four. Cette dernière, profonde de 1,50 m, sortait, telle une niche, de la paroi de la fosse d'accès : on y déposait probablement les vases après leur cuisson. Dans le remplissage de la fosse d'accès, on a découvert des fragments de « chirpic », des tessons, des os d'animaux, une hache de pierre, et un polissoir en os.

Les résultats des fouilles effectuées au cours des années 1968—1969 dans l'établissement néolithique de Padea¹¹, au lieu-dit « Dealul Viei », nous offrent la possibilité de connaître également le mode de construction des habitations datant des dernières phases d'évolution du faciès culturel Dudești-Vinča de la vallée du Jiu. On y a découvert deux habitations de surface et un fond de cabane (fig. 5/6).

¹¹ Les résultats des fouilles effectuées entre les années 1970—1971 par l'auteur, en collaboration avec Doina Galbenu, seront l'objet d'une étude plus détaillée.

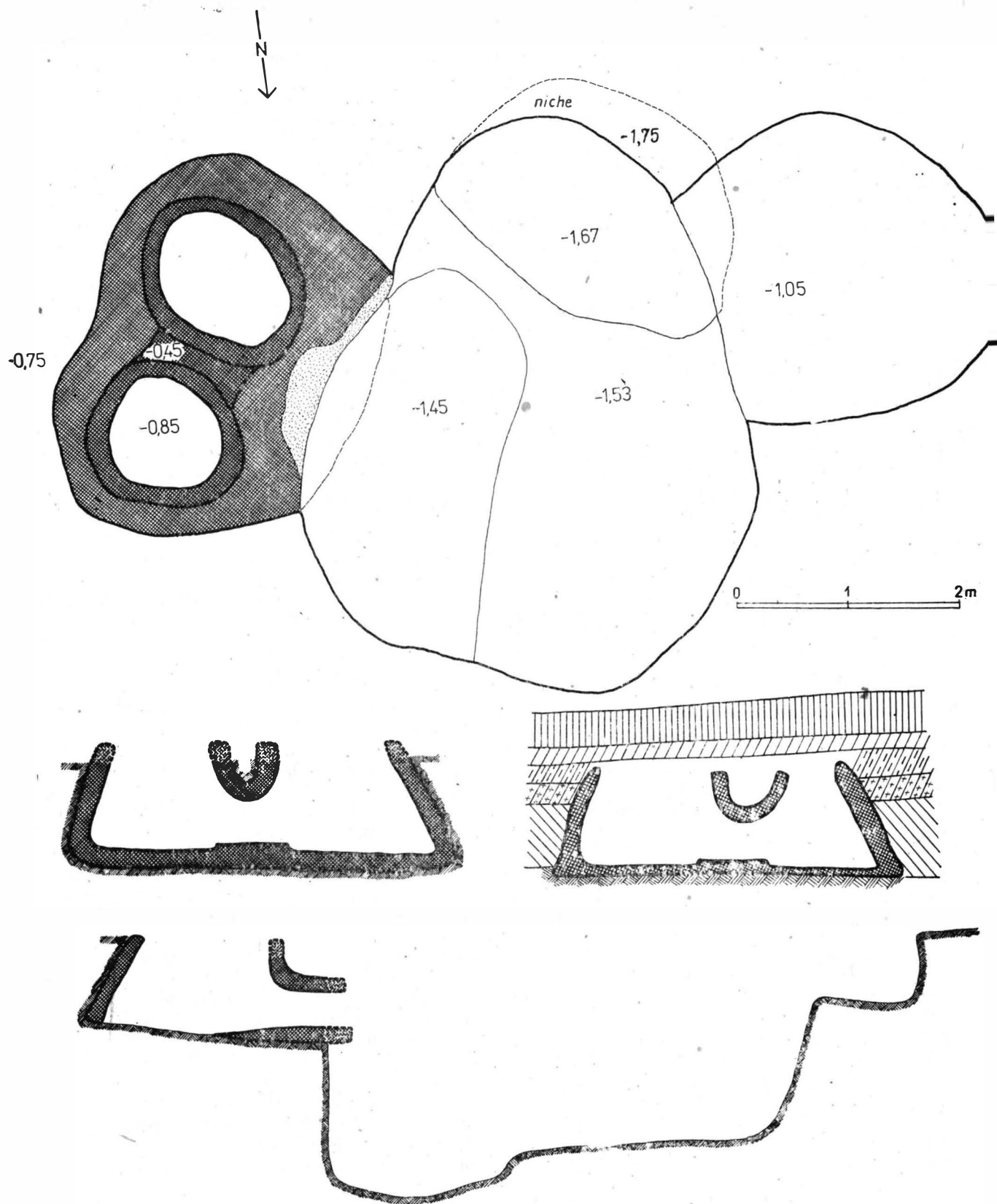


Fig. 4. Leu — « La Tei ». Plan et profil du four à céramique néolithique.

Le fond de cabane, de forme approximativement ovale, et de grandes dimensions ($7,50 \times 4,75$ m), a été découverte en dehors de l'établissement, plus vers le nord, à 10 m de distance de la rive du Jiu. Nous est apparue d'abord une surface compacte de « chirpic » et de tessons ayant subi une cuisson secondaire. Vers les bords, les bouts de « chirpic » étaient très grands ; leur forme n'indique pas leur éventuelle utilisation pour les coins de l'habitation.

On a pu observer, sur la face de quelques morceaux de « chirpic » joliment lissée, des ornements géométriques curvo-linéaires, en incisions larges et profondes. Après avoir dégagé l'épaisse couche de « chirpic » et de nombreux fragments céramiques, nous est mieux apparu le contour

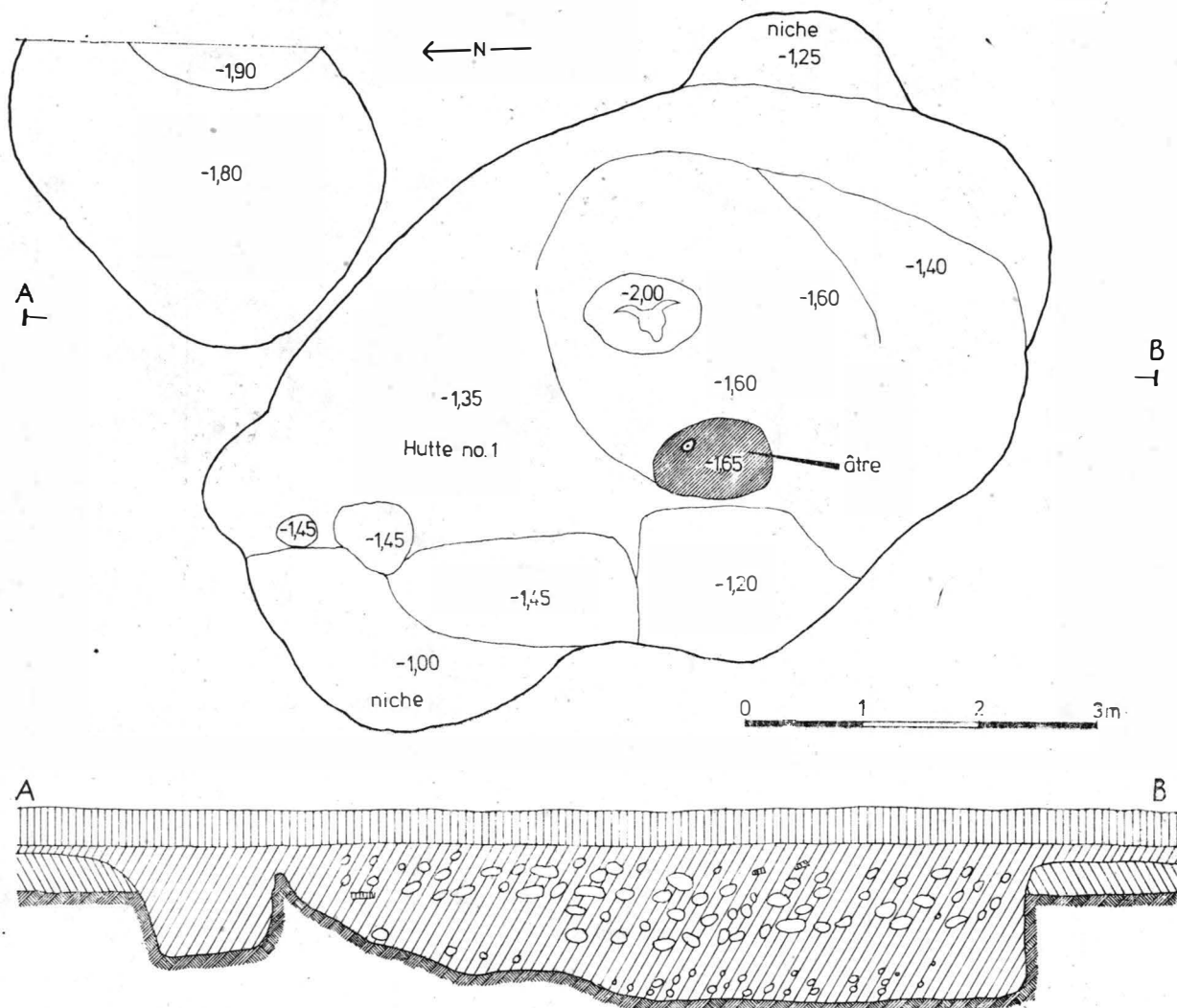


Fig. 5. Padea — « Dealul Viei ». Plan et profil de l'habitation no. 1

de la fosse du fond de cabane. Nous avons constaté en premier lieu que, sur le côté sud-est, se trouvaient six niches, présentant chacune des parois droites, et à leur base un lit de terre réservée (fig. 5). Sur le lit de l'une de ces niches, on a trouvé un pilon de pierre. Le sol du fond de cabane ($3 + 2,50$ m) était parfaitement nivelé, et recouvert de traces de cendre, de charbon, de restes de valves des coquillages qui avaient été consommés, et de quelques fragments céramiques (certains d'entre eux ornés de cannelures disposées en chevrons). Tous ces restes se trouvaient concentrés vers la partie sud-est, où était également situé le foyer ($1 \times 0,75$ m), se présentant comme une petite dépression, remplie de cendre et de charbon. Après avoir dégagé les vestiges du sol de l'habitation, nous avons constaté la présence, vers le centre, à 2 m de profondeur, d'une fosse ($1 \times 0,75$ m), de forme ovale, et creusée à 0,40 m de profondeur par rapport au niveau du sol de l'habitation. Sur le fond de cette fosse, avait été déposé avec soin, comme

offrande et symbole de puissance, le crâne d'une bœuf, recouvert de terre (fig. 5). Le fond de cabane avait son entrée dans le coin nord-est, vers la rive du Jiu : cela nous est indiqué par les marches d'accès et la présence de trous de poteau, creusés à 0,45 m par rapport au sol de l'habitation. La céramique mise à jour dans ce complexe est typique de la dernière phase d'évolution du faciès Dudești-Vinča.

Dans ce qui suit, nous ne présenterons que les données de l'habitation de surface no. 2, car les deux habitations sont de forme et de dimensions semblables.

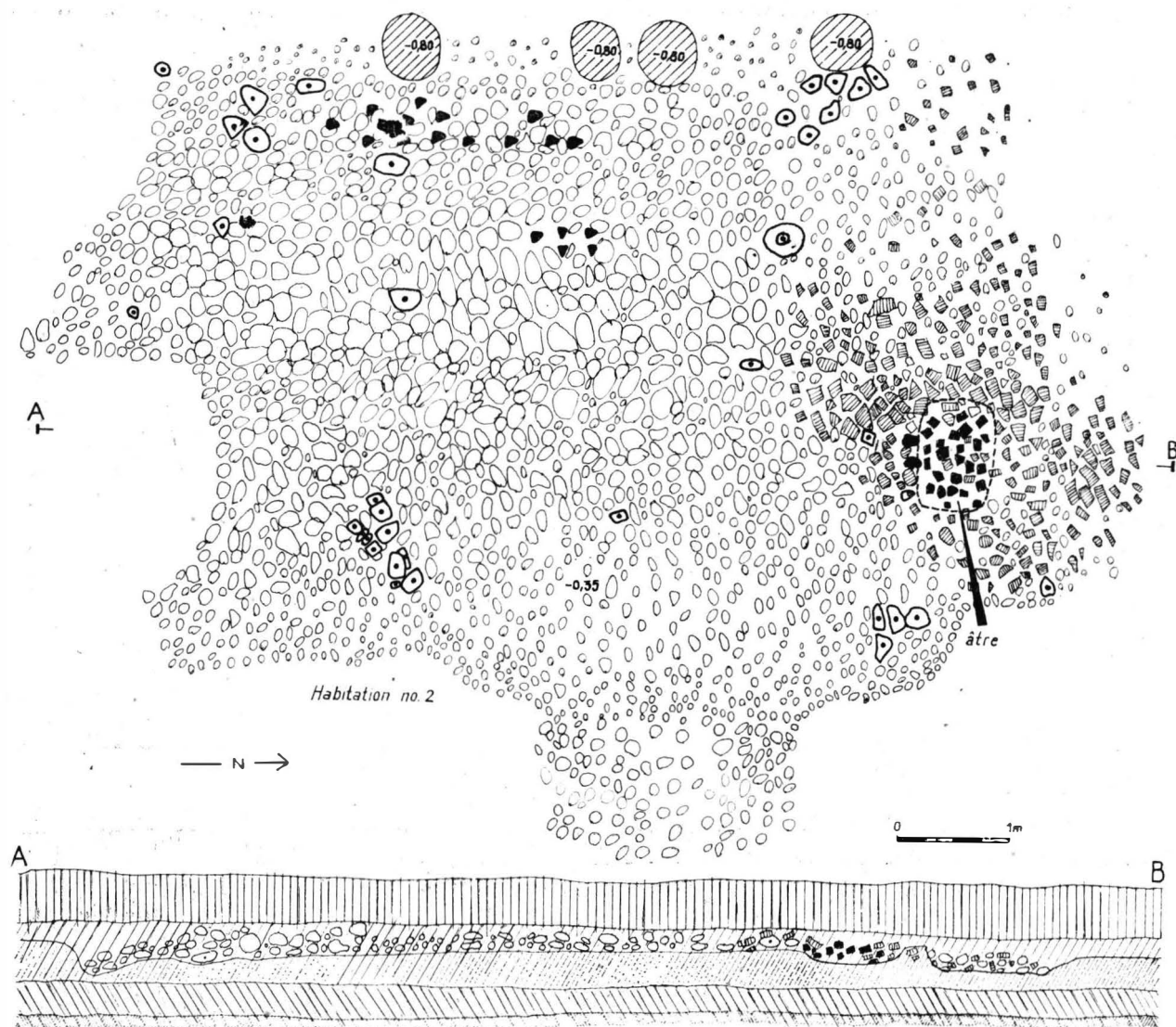


Fig. 6. Padea — « Dealul Viei ». Plan et profil de l'habitation no. 2.

L'habitation de surface no. 2 (fig. 6) était de forme rectangulaire et de grandes dimensions ($7,5 \times 5$ m). Elle a été découverte dans la partie centrale de l'établissement, non loin de la rive du Jiu. Elle se présente sous la forme d'une agglomération compacte de « chirpic » plus épaisse au centre, ce qui constitue un indice sûr que les parois se sont effondrées à l'intérieur de l'habitation. On observe vers le côté sud un espace vide ou un renforcement, qui pourrait indiquer l'entrée de l'habitation. Le contour comme les dimensions de l'habitation de Padea sont précisés par les 4 groupements de meules, aux quatre coins, par les restes de foyer, vers la paroi nord-est, et par les trous de poteau alignés sur le côté ouest. Une concentration plus faible de « chirpic » a été clairement délimitée en dehors du côté est, et pourrait correspondre à une petite dépendance, dont la fonction est difficile à préciser. Le foyer ($0,70 \times 1$ m), très dispersé, a été aménagé dans une cavité peu prononcée, qui est également observable sur le profil des fouilles (fig. 6).

Autour du foyer, près du côté nord, se trouvaient concentrés de nombreux fragments céramiques, ayant subi une cuisson secondaire, et typiques pour le dernier niveau d'habitation du faciès Dudești-Vinča (fig. 6).

Le métier à tisser vertical était installé du côté de la paroi ouest, comme nous l'indiquent les poids d'argile alignés le long du mur. Vers l'intérieur de l'habitation, se trouvait une assez grande pierre, creusée en son centre : on y broyait les grains. Après avoir été broyés, les grains étaient moulus à l'aide de meules, groupées, comme nous l'avons dit, aux quatre coins de l'habitation. La présence d'un grand nombre de meules et de pilons en pierre dans chacune des habitations de surface découvertes à Leu et Padea prouve de façon péremptoire que, chez les porteurs du faciès culturel Dudești-Vinča, l'agriculture représentait une occupation de base, comme en témoignent d'ailleurs aussi les analyses de pollen¹². L'élevage du bétail était moins développé. Preuve en est la faible quantité des ossements d'animaux domestiques découverts dans les fosses à détrit, ou dans les habitations. Dans l'établissement de Cîrcea, les habitations de surface contiennent une quantité de meules bien inférieure à celle des habitations de Leu et Padea. Par contre, les ossements d'animaux sont en quantité bien plus grande : donc à Cîrcea, l'occupation prépondérante tenait dans l'élevage du bétail. On peut dire que le milieu joue un rôle principal dans la détermination des occupations, même si les communautés néolithiques appartiennent, comme cela est le cas pour celles de Leu et de Padea, au même aspect culturel.

De nombreux percuteurs sphériques en pierre et outils de silex, présentant une impressionnante variété de types, ont été découverts dans les habitats et les fosses à détrit des établissements de Leu et Lăcrița, ou recueillis à la surface du sol : ils témoignent d'une activité développée de façon intense, et posent ainsi de nombreux problèmes en liaison avec l'appartenance ethnique des communautés Dudești-Vinča du centre de l'Olténie.

Les outils de silex trouvés en complexes fermés, comme ceux qui ont été ramassés à la surface du sol, présentent une gamme très variée. La matière première utilisée était le silex de couleur noire-cendre claire, dit « silex d'Olténie », mais aussi, bien que plus rarement, celui de couleur laiteuse ou bleuâtre, provenant de la plate-forme prébalkanique, et obtenu par voie d'échanges. Etant donné que nous avons rencontré la majorité des types d'outils de silex dans les complexes mis à jour à Leu, et plus rarement dans les complexes du niveau III, nous allons présenter ici quelques-uns des types les plus significatifs, communs aux trois niveaux d'habitations de Leu : pointes microlithiques sur lames, semblables à celles du type « Fiera-Cleanov »¹³, avec la pointe retrécie par des retouches abruptes bilatérales (fig. 7/1—8); pointe microlithique sur éclat (fig. 7/9); poinçons sur éclats et sur lames, à retouches abruptes bilatérales à l'extrémité de la pièce (fig. 7/10—12); poinçon double, utilisé également comme une vrille (fig. 7/13); fragments trapézoïdaux, avec un seul côté oblique retouché, et l'autre cassé (fig. 7/14, 15); lame de faucille, présentant de fortes traces de polissage (fig. 7/16); lames à troncature oblique légèrement concave, légèrement convexe et droite, retouchée (fig. 7/17—19); lames non retouchées, tronquées à l'une des extrémités ou aux deux, certaines présentant de très fines retouches d'usage (fig. 7/20—23); pointe de flèche triangulaire, à retouches fines sur les deux bords (fig. 7/24); lames à encoches (fig. 7/25—26), lames à retouches obliques plates (fig. 8/1—3); lames finement denticulées (fig. 8/4—6); grattoirs sur lames, à partie active convexe, et avec une portion polie et retouchée, utilisés aussi comme pièces composantes (fig. 8/7—9); grattoirs doubles sur éclats microlithiques aux parties convexes (fig. 8/10—11); grattoir sur éclat microlithique, à peu près rond (fig. 8/12); pièces du type esquille, sur nuclei microlithiques (fig. 8/13, 14); nuclei de forme approximativement prismatique, irrégulière, sur lesquels on observe les négatifs des lames détachées (fig. 8/15—16); éclats travaillés selon la technique de tradition moustérienne (fig. 8/17—18). Les pièces décrites plus haut sont travaillées selon une technique de tradition épipaléolithique, technique bien connue chez les porteurs des cultures de Dudești¹⁴, Vinča¹⁵ et Asparuhovo¹⁶. Le grattoir, sous tous ses types, les lames et la pointe de type Fiera-Cleanov constituent des outils caractéristiques, communs aux trois cultures mentionnées plus haut. Dans les établissements du centre de l'Olténie, et tout particulièrement à Leu, Cîrcea et Lăcrița, on constate toutefois

¹² Marin Cărciumaru, voir plus loin, p. 66.

¹³ D. Berciu, *op. cit.*, p. 145, fig. 3.

¹⁴ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 212, fig. 5, p. 213, fig. 6, p. 214, fig. 7, p. 215, fig. 8; M. Nica, *Dacia*, N. S., 20, 1976, p. 75, fig. 2, p. 77, fig. 3; Al. Păunescu, *Evoluția uneltelor și*

armelor de piatră cioplită descoperite pe teritoriul României București, 1970, p. 278, fig. 24.

¹⁵ Gh. I. Iazarovici, *op. cit.*, pl. 30; Al. Păunescu, *op. cit.*, p. 280, fig. 25.

¹⁶ H. Todorova, *SA*, 14, 1973, p. 26, fig. 9.

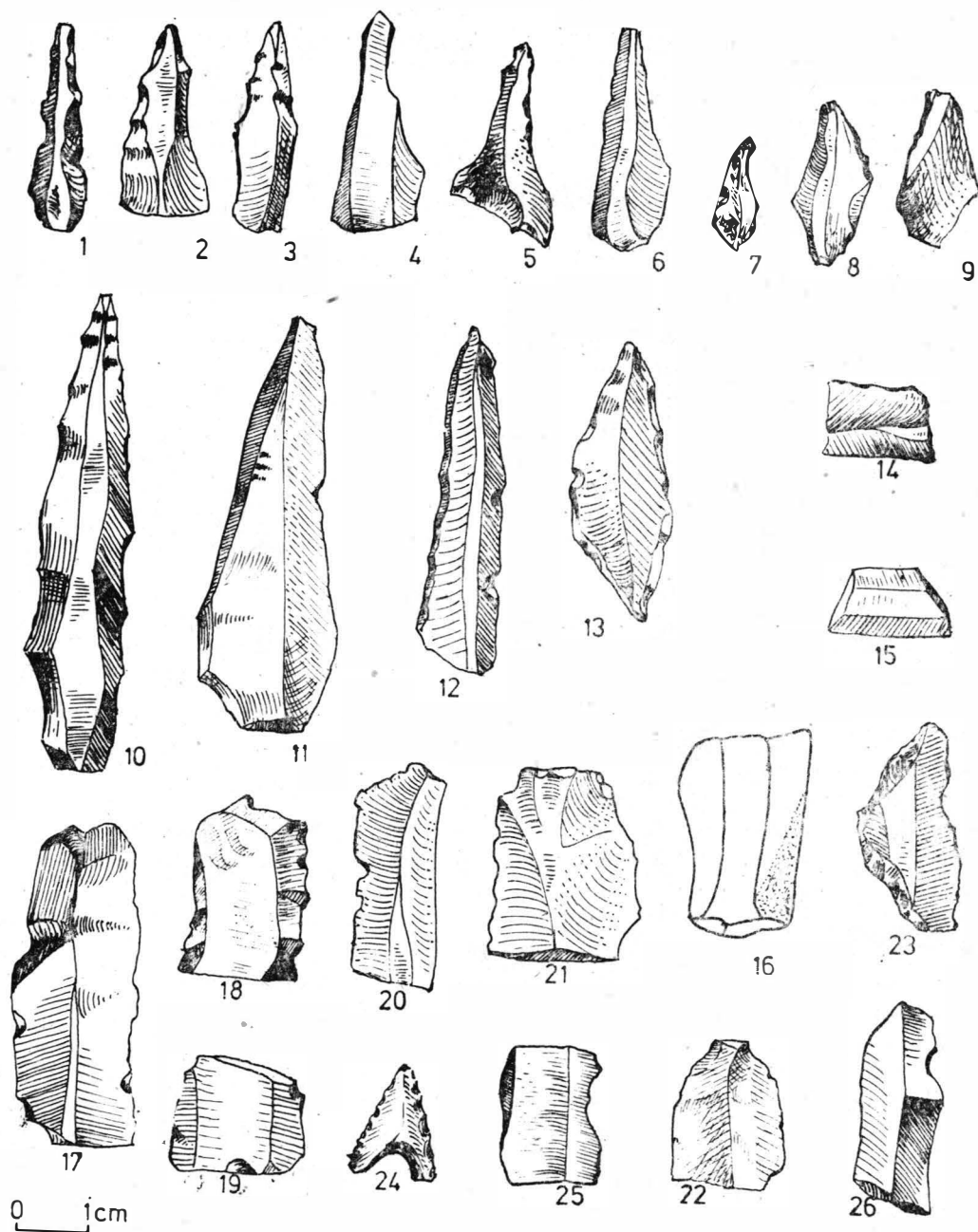


Fig. 7. Leu. — « La Tei », Outils de silex.

une plus grande variété : plus de 17 types d'outils microlithiques ou de tradition épipaléolithique. Contrairement à ceux de silex, les outils de pierre et d'os sont plus rares. Pour le complexe du niveau I, nous ne connaissons qu'un poinçon en os (fig. 9/1) et un polissoir confectionné dans une côte de bovin, sur laquelle ont été échancrées de fines lignes, courtes, obliques et parallèles, qui permettaient d'obtenir des cannelures sur les épaules des vases (fig. 9/3). Une hache fragmentaire, de dimensions moyennes, réalisée dans un grès à fine granulation, et de teinte verdâtre (fig. 9/7), et une autre, de taille plus petite, joliment polie (fig. 9/8) ont été trouvées dans le fond de cabane du niveau II. A ce même complexe appartiennent deux polissoirs : l'un de pierre, couleur cendre (fig. 17/14), et l'autre en os, sous forme de spatule, au manche évasé en une sorte d'éperon échancré, probablement utilisé pour décorer les vases (fig. 9/2).

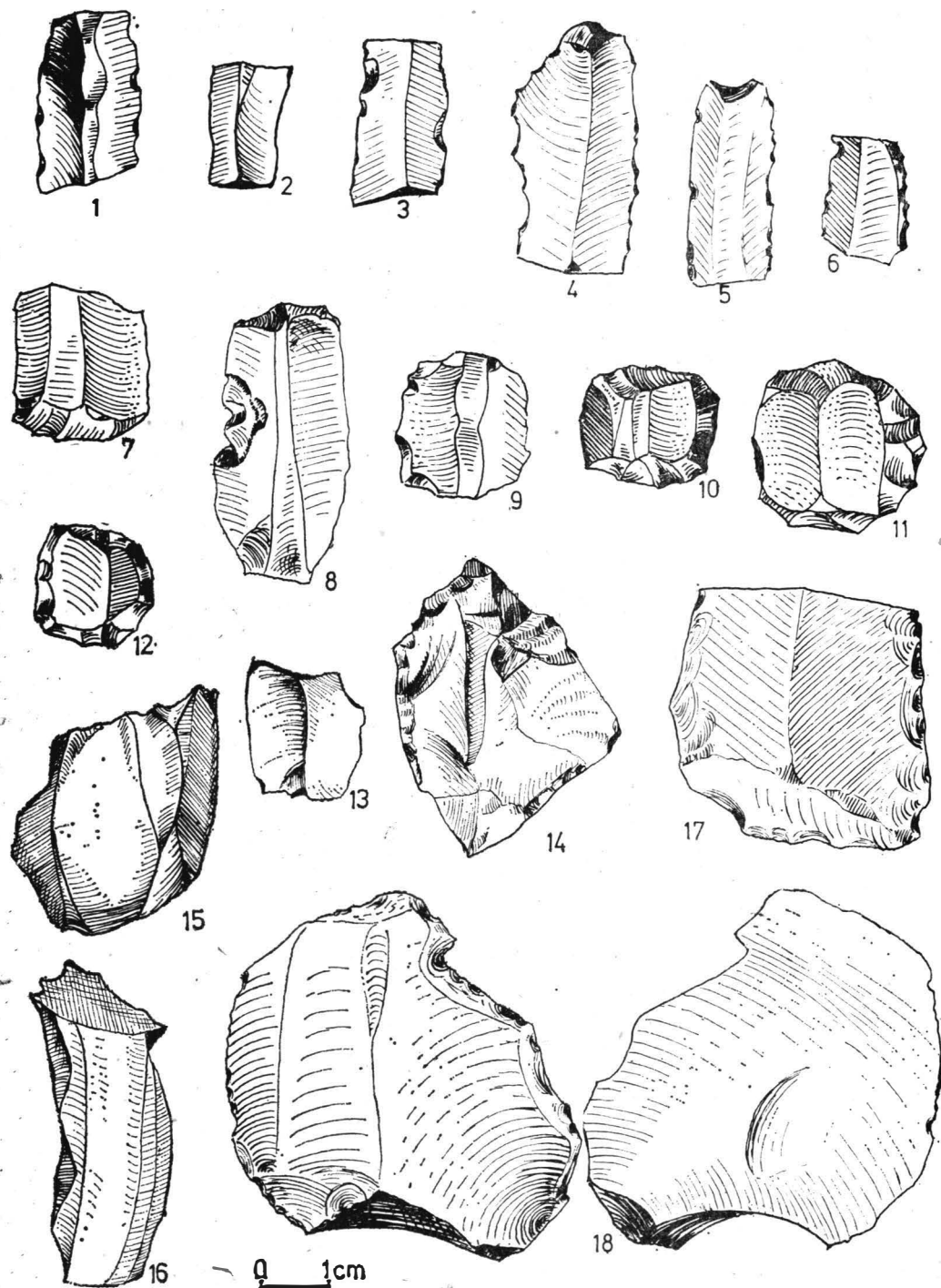


Fig. 8. Leu — «La Tei». Outils de silex.

Des spatules de forme identique sont très fréquentes dans les établissements de Cîrcea et Verbicioara¹⁷. Deux haches de taille un peu plus grande ont été découvertes dans les complexes du niveau III : l'une est en granite de couleur grise, avec des pigmentations blanchâtres, et est ébréchée au talon ; l'autre a subi une légère déformation à la suite du puissant incendie qui a ravagé l'habitation dans laquelle a été trouvée la hache (fig. 9/4). Tous les établissements de

¹⁷ D. Berciu, *op. cit.*, p. 149, fig. 7/1.

type Dudești¹⁸ et Vinča¹⁹ possédaient des types de hache polie semblables à ceux qui ont été découverts à Leu. Du point de vue des dimensions, l'évolution des haches de pierre de Leu est identique à celle que présente l'établissement de type Dudești de Fărcașu de Sus²⁰. Les haches du niveau final de Fărcașu de Sus (Vădastra I)²¹ et celle de Leu (niveau III) sont de taille plus grande (fig. 9/4).

Le fait que l'on ait découvert, dans la plupart des habitations de surface mises à jour à Leu et à Padea, de nombreux poids d'argile et rondelles réalisées dans des tessons (fig. 17/13,

15), indique de façon concluante que le tissage représentait une occupation importante²², comme cela était d'ailleurs le cas dans les autres établissements du même type.

Dans leurs habitations spacieuses (comme elles le sont tout particulièrement au cours de la dernière phase d'évolution de l'aspect Dudești-Vinča), les porteurs de cette culture pouvaient se permettre d'installer le long d'un mur le métier à tisser vertical, de ranger près du foyer ou le long d'un autre mur les vases d'argile; il leur restait un espace suffisamment grand pour installer dans les coins de la pièce les meules de pierre et pour dormir (fig. 6). Un tel mode de vie témoigne de la grande stabilité des communautés néolithiques du centre de l'Olténie, durant la période du Néolithique moyen —, stabilité conditionnée essentiellement par leur développement économique et social. Le niveau de développement de la société humaine de cette époque est attesté également par les réalisations céramiques: elles présentent une grande richesse de formes, correspondant à un niveau de vie élevé, et de décors, et témoignent du goût artistique atteint à cette époque. Les vases étaient cuits dans des fours spécialement aménagés, construits en marge des établissements, à proximité d'un point d'eau, comme l'indique, entre autres, la découverte du four double décrit ci-dessus (fig. 4), et de ceux, du même type, de l'établissement contemporain de Cîrcea²³.

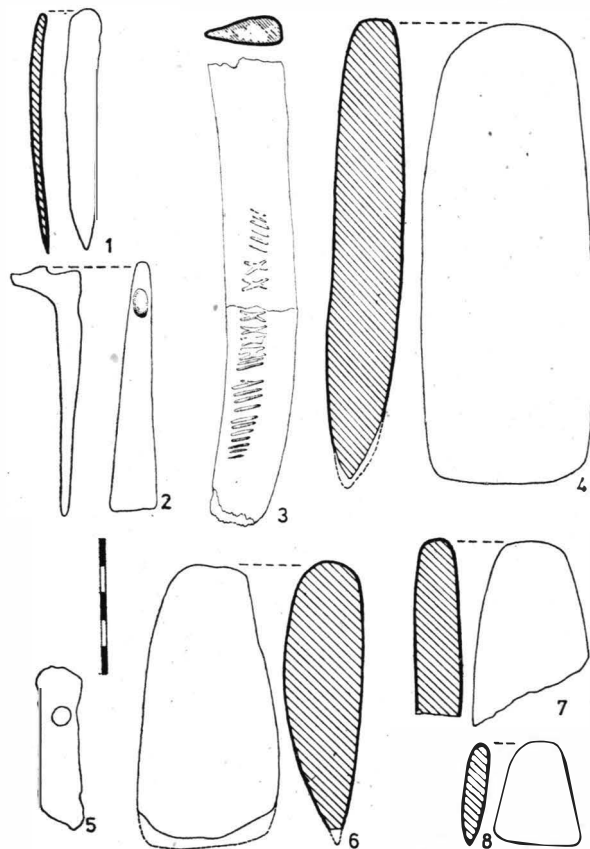


Fig. 9. Leu — «La Tei». 1—3 outils d'os; 4, 6—8 haches de pierre; 5 amulette d'argile.

La céramique découverte en complexes fermés constitue l'élément principal grâce auquel on peut suivre tant l'évolution par phases et étapes du faciès culturel Dudești-Vinča, que sa corrélation avec la céramique mise à jour dans les établissements des cultures de Vinča, Dudești et Karanovo. La synchronisation de chaque niveau de Leu avec les phases des cultures susmentionnées peut être établie à partir de correspondances typologiques, et, plus encore, sur la base des «importations» de techniques et de modes d'ornementation de la céramique, et, quelquefois même, sur la base d'importations directes.

Niveau I. La céramique du niveau I de Leu, découverte dans le fond de cabane no. 2, peut être répartie, comme la céramique des établissements des cultures de Dudești et Vinča, en trois catégories: A, B et C.

Catégorie A (fig. 10/1—7). La céramique dite de cuisine représente la catégorie prédominante (environ 60%). Elle est toujours modelée à la main dans une argile mélangée d'une grande quantité de balle et de petits cailloux de calcaire. Les parois des vases sont d'une épaisseur normale, bien lissées à l'extérieur, de couleur brune ou cendre, brique, jaunâtre tirant vers le beige, ou

¹⁸ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 216, fig. 9, p. 217, fig. 10; M. Nica, *op. cit.*, p. 75, fig. 2.

¹⁹ Gh. Lazarovici, *op. cit.*, pl. 32/ 1—10; Eugen Comșa, Dacia, N. S., 13, 1969, p. 22, fig. 7.

²⁰ M. Nica, *op. cit.*,

²¹ *Ibidem*, p. 77; idem, *Historica*, 1, 1970, p. 47, fig. 10/1.

²² D. Berciu, *Contribuții...*, p. 39.

²³ M. Nica, *Drobeta*, 3, 1978, p.

marron avec des nuances châtain. Les fragments céramiques qui présentent des parois mal lissées sont très rares. Dans quelques cas, on note la présence de traces superficielles de travail et de balle ou de paille hachée, qui donnent à la paroi un aspect poreux, doux au toucher. L'intérieur des vases de cette catégorie est lissé avec soin, jusqu'à un point proche du lustrage, et il est de couleur noire ou cendre.

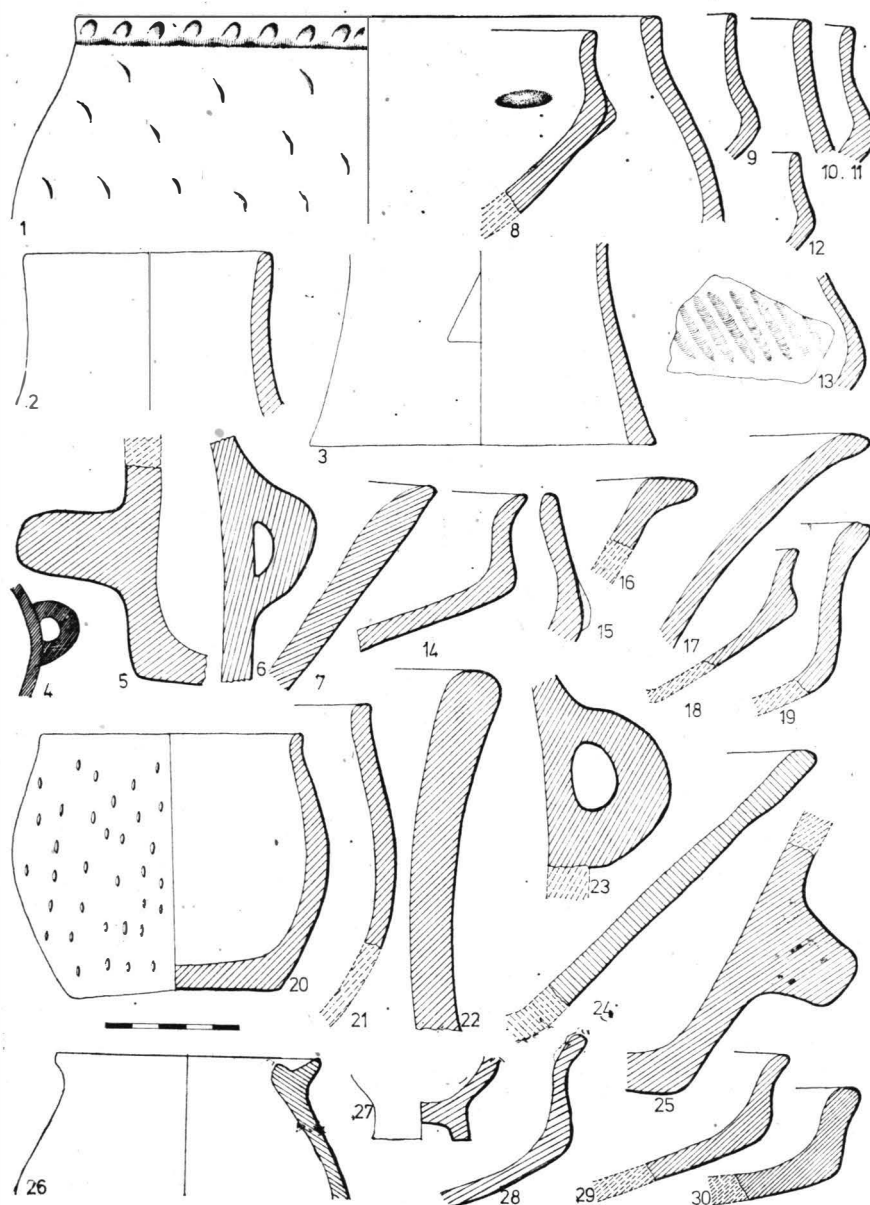


Fig. 10. Leu — «La Tei». 1–7 céramique de la catégorie A du niveau I ; 8–13 céramique de la catégorie C du niveau I ; 14–19, 27–30 céramique de la catégorie C du niveau II ; 20–26 céramique de la catégorie A du niveau II.

Dans le cadre de cette catégorie, ce sont les pots qui prédominent : profil bombé ou bitronconique, de taille moyenne, partie supérieure légèrement arquée, lèvre droite ou épaissie, par modelage et échancrures alvéolaires (fig. 10/1 ; 11/8 ; 12/1, 4, 6).

Les écuelles et les jattes tronconiques sont pourvues d'anses fixées horizontalement au voisinage du fond (fig. 10/5). Les vases bitronconiques à l'épaule bombée, ou piriformes, ont leurs anses placées verticalement sur le diamètre maximum des parois (fig. 10/4, 6). Des formes

semblables, pourvues du même système d'anse pour les saisir, apparaissent dans la plupart des établissements de type Vinča ²⁴, et, plus rarement, dans ceux de la culture de Dudești ²⁵.

La surface extérieure des vases est décorée d'encoches obtenues à l'ongle, plus rarement de courtes lignes incisées, et très rarement de lignes incisées en croix (fig. 10/1 ; 12/1—3, 6). Un fragment décoré d'incisions en zig-zag rappelle le motif utilisé sur la céramique d'usage courant de la phase de la céramique polychrome Circea IV ²⁶ (Starčevo IV). Le décor à l'ongle se fait en superficie, assez rarement de façon ordonnée, et selon une fréquence plus ou moins grande, sur toute la surface du vase (fig. 10/1 ; 12/2, 6). À noter cette tradition de la culture de Criș, dans le mode d'ornementation des vases de cette catégorie ; elle représente une caractéristique commune pour la céramique d'usage courant de toutes les étapes de la phase Vinča A ²⁷, des premières phases de la culture de Dudești ²⁸ et Asparuhovo ²⁹. La présence d'alvéoles sur la lèvre de tous les vases d'usage courant est également de tradition Criș (fig. 12/1, 6).

Ne manquent pas non plus, toujours en tant que tradition du Néolithique ancien, les applications plastiques, aussi alvéolées, ou les applications organiques, disposées quelquefois en forme de fer à cheval (fig. 12/4, 5). Des boutons ou des proéminences, utilisés comme poignées, apparaissent sur le renflement maximum du vase à provisions.

Dans le cadre de cette même catégorie, les coupes représentent une forme assez fréquente : leurs parois sont largement ouvertes, et elles sont toujours portées par un pied tronconique, creux à l'intérieur (fig. 10/3, 7 ; 11/7). Les parois du pied sont munies d'ouvertures triangulaires ou rondes (fig. 10/3), exactement comme pour les coupes de même forme fréquemment découvertes dans les établissements de type Dudești ³⁰, Karanovo ³¹, et plus rarement dans ceux de type Vinča ³². Les vases piriformes au long col cylindrique ne sont si fréquents (fig. 10/2). Considérée sous tous ses aspects, cette catégorie céramique du niveau I de Leu trouve ses plus proches analogies dans les complexes des niveaux II et III de type Dudești de Fărcașu de Sus ³³ et Verbicioara ³⁴ et dans le complexe du même aspect plus récemment découvert de Circea.

Catégorie B. Elle est représentée par une céramique pauvre en formes : seulement des écuelles tronconiques et des amphores bitronconiques à l'épaule bombée (fig. 11/1, 4 ; 12/9, 11—14 ; 14/1, 2, 4, 5). Les parois des vases, modelées dans un même mélange d'argile, de sable et de balle, sont plus soigneusement travaillées, et leur surface extérieure, de couleur cendre ou jaunâtre-marmoréenne, est toujours bien lissée, à un degré proche du lustrage. Elle est décorée selon la technique de l'incision. Les motifs les plus fréquents consistent en bandes de lignes, simples, combinées avec d'autres bandes, remplies de points ou hachurées de lignes parallèles (fig. 11/1, 4 ; 12/13, 14). Les points sont obtenus par des piqûres en forme de D (fig. 12/13, 14). Les bandes sont disposées sur toute la surface des vases de forme tronconique, en angles ou en méandres, et sont accompagnées de triangles : nous assistons ainsi à la prolongation de la tradition ornementale des étapes plus anciennes de la culture de Vinča ³⁵ (fig. 11/1, 4).

Quand les bandes incisées, simples et étroites, sont organisées en un système angulaire sur toute la surface du vase, on obtient finalement un motif rhombique (fig. 12/9—12 ; 14/1). L'extension des motifs de bandes incisées, étroites, sur toute la surface du vase, est fréquente sur la céramique de la culture de Vinča ³⁶, phase B 1 et sur celle de la culture de Dudești ³⁷, phase III. De même, le motif du triangle, quelquefois de grandes dimensions, hachuré ou rempli de petits points (fig. 11/1, 4 ; 12/13, 14 ; 14/2, 4, 5), est typique pour la phase B 1 de la culture de Vinča ³⁸ et plus rare pour la phase III de la culture de Dudești ³⁹. Pour le moment, nous n'avons rencontré des motifs typiquement Dudești que sur des petites tables de culte, plus précisément sur leurs poignées, modelées en un style zoomorphe. Le motif spiralé est absent.

Catégorie C. Elle est plus fréquente que la catégorie précédente et présente des formes plus variées.

²⁴ M. Vasič, *Preistoriska Vinča*, 1936, p. 81, fig. 99 ; Gh. Lazarovici, *Banatica*, 2, 1978, fig. 6, fig. 11/10 ; Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 27, fig. 13/18.

²⁵ M. Nica, *Dacia*, N. S., 20, 1976, p. 79, fig. 4/12.

²⁶ Idem, *Dacia*, N. S., 21, 1977, p. 43, fig. 22/5, 7.

²⁷ Gh. Lazarovici, *Acta MN*, 7, 1970, p. 480, fig. 5, p. 482, fig. 6, p. 483, fig. 7 ; idem, *Gornea, Reșița*, 1977, pl. 52—56.

²⁸ M. Nica, *Dacia*, 20, 1976, p. 79, fig. 4.

²⁹ H. Todorova, *op. cit.*, p. 20, fig. 3/1—4.

³⁰ M. Nica, *op. cit.*, fig. 4/13.

³¹ Georgi I. Georgiev, *L'Europe à la fin de l'âge de la pierre*, Praga, 1961, pl. 8/1, 9/1.

³² Gh. Lazarovici, *op. cit.*, pl. 64/16.

³³ M. Nica, *op. cit.*, p. 82—85, p. 81, fig. 7/1—13.

³⁴ D. Berciu si colab., *SCIV*, 3, 1952, p. 149, fig. 7/2.

³⁵ M. Vasič, *op. cit.*, p. 16, fig. 16 ; Vl. Milojević, *Chronologie der Jungeren Steinzeit Mittel-und Südosteuropa*, Berlin, 1949, pl. 30/7, 9 ; Gh. Lazarovici, *op. cit.*, pl. 38/9, 12, 24 ; Milutin V. Garašanin, *Hronologija Vinčanska grupe*, Lyubliana, 1951, p. 176, fig. 34.

³⁶ Gh. Lazarovici, *Banatica*, 2, 1973, p. 39, fig. 16/7, fig. 34/7 ; idem, *Neolithic in Banat*, thèse de doctorat, manuscrit ; N. Tasič GMK, 1963, pl. 6/1—2 ; M. Vasič, *op. cit.*, p. 16, fig. 16, n. 176.

³⁷ M. Nica, *op. cit.*, p. 85, fig. 10/1, 4, 6, 8, 9.

³⁸ M. M. Vasič, *op. cit.* ; Gh. Lazarovici, *Banatica*, 2, 1978, p. 41.

³⁹ M. Nica, *op. cit.*, p. 88, fig. 10/4.

L'argile est de bonne qualité, contient une plus grande quantité de sable et moins de balle. Les parois des vases, lissées avec soin, sont de couleur cendre, brun clair, et plus rarement noire ou châtain. Nous distinguons parmi les formes principales : les coupes avec ou sans pied (fig. 11/2, 3, 7, 10–12 ; 14/6, 8), les écuelles, les jattes, et les verres de forme tronconique et bitronconique (fig. 10/8–13 ; 11/5, 6, 9 ; 14/3), et plus rarement, les grands vases, bombés, à large ouverture

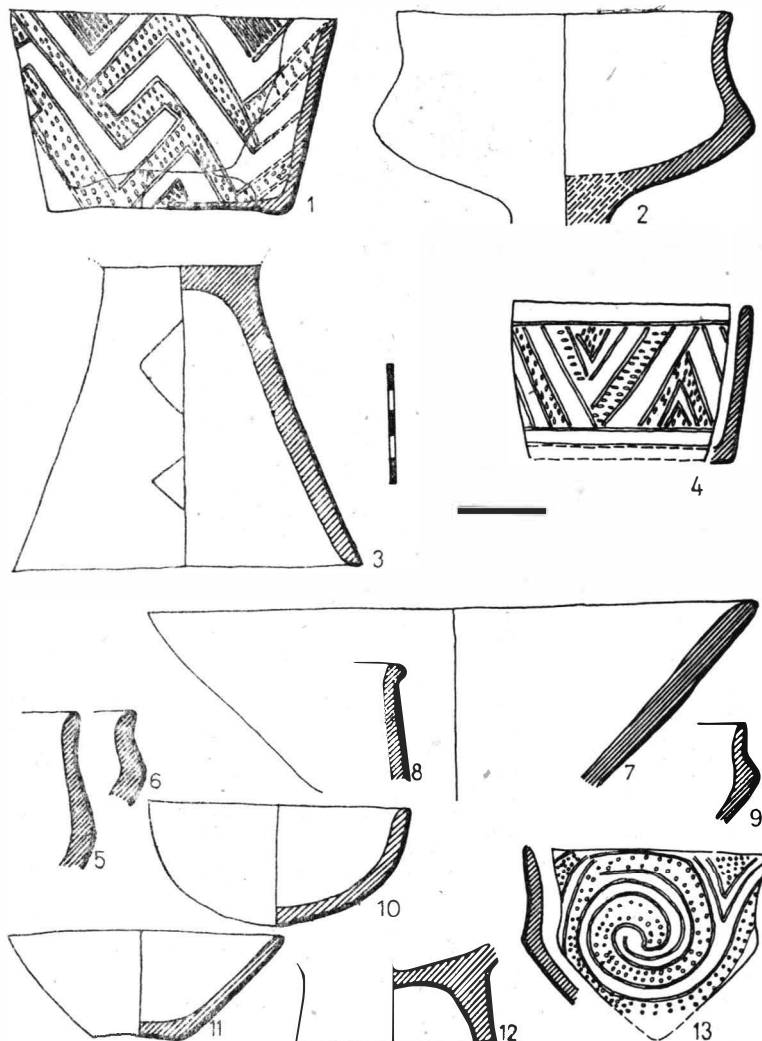


Fig. 11 Leu — « La Tei ». 1, 4 céramique de la catégorie B du niveau I ; 2, 3, 5–12 céramique de la catégorie C du niveau II ; 13 céramique de la catégorie B du niveau III.

(fig. 10/11). Ce sont des formes plus proches de celles de la culture de Vinča. Seules les coupes tronconiques à pied creux et muni de fenêtres triangulaires ou rondes (fig. 11/3) sont identiques à celles de type Dudești⁴⁰. L'ornementation de cette catégorie est pauvre. Un seul fragment de jatte, de couleur noire-cendre, lissé avec soin, est décoré sur l'épaule de cannelures obliques (fig. 10/13). Tradition plus ancienne des cultures de Dudești⁴¹ et de Vinča⁴², les proéminences en forme de cornes ou de boutons ronds placés sous l'épaule du vase (fig. 12/8) sont, dans le cadre de cette catégorie aussi, utilisées comme poignées. Sur un fragment du pied d'une coupe, est incisé un motif linéaire, interrompu de lignes courtes, rappelant, semble-t-il, une technique d'ornementation de la céramique linéaire (fig. 12/7 ; 14/6).

⁴⁰ *Ibidem*, p. 81, fig. 7/13, p. 86, fig. 8/6.

⁴¹ *Ibidem*, p. 83, fig. 6/1, 5, 8, 14.

⁴² M. Vassič, *op. cit.*, fig. 10/24, 71, 72 ; Gh. Lazarovici, *Gornea, Reșița*, 1977, pl. 37/10 ; 40/6, 7 ; 46/12.

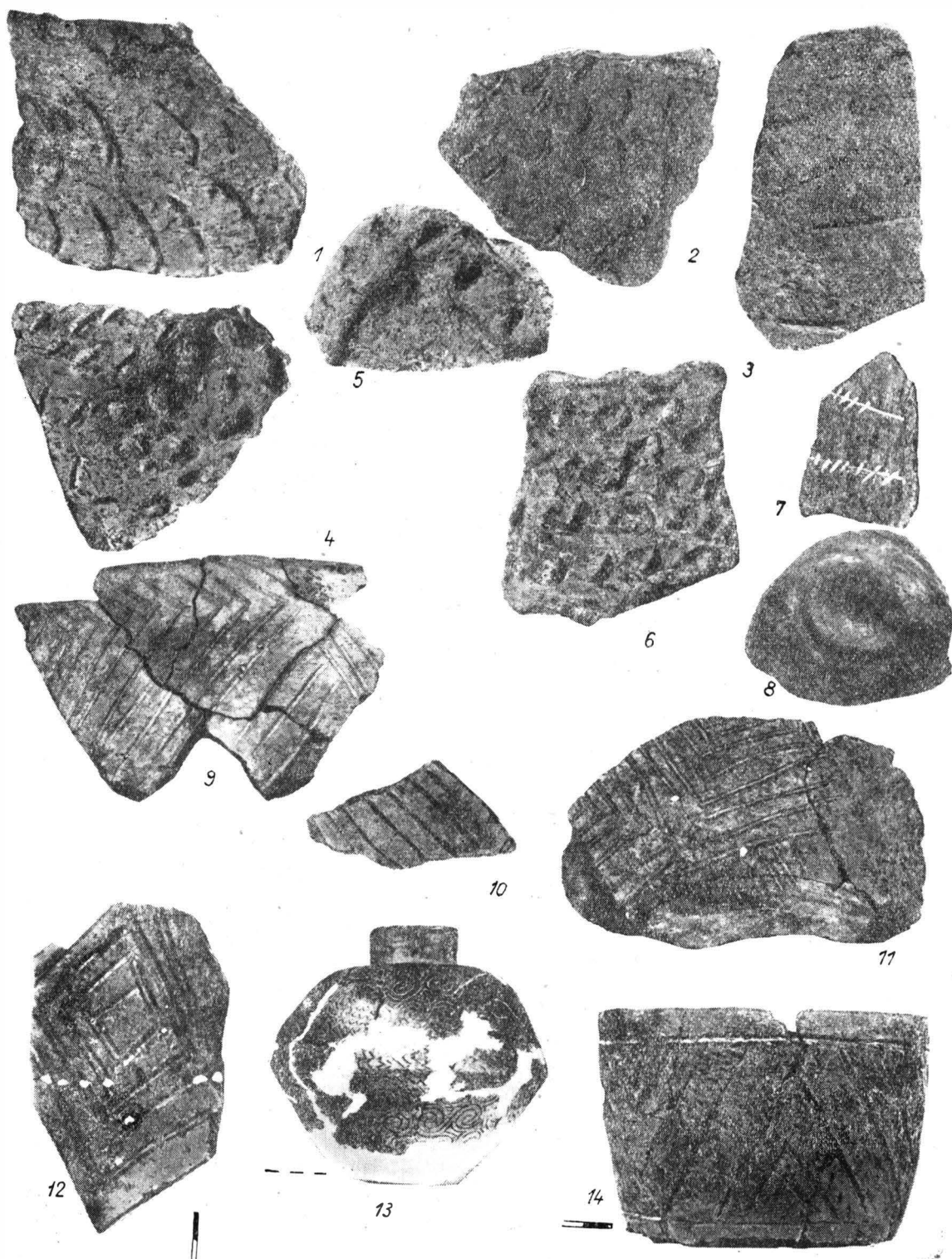


Fig. 12. Leu — «La Tei». 1—6 céramique de la catégorie A du niveau I; 7, 8 céramique de la catégorie C du niveau I; 9—12, 14 céramique de la catégorie B du niveau I; Padlea «Dealul vîei», 13 céramique de la catégorie B, dernier niveau.

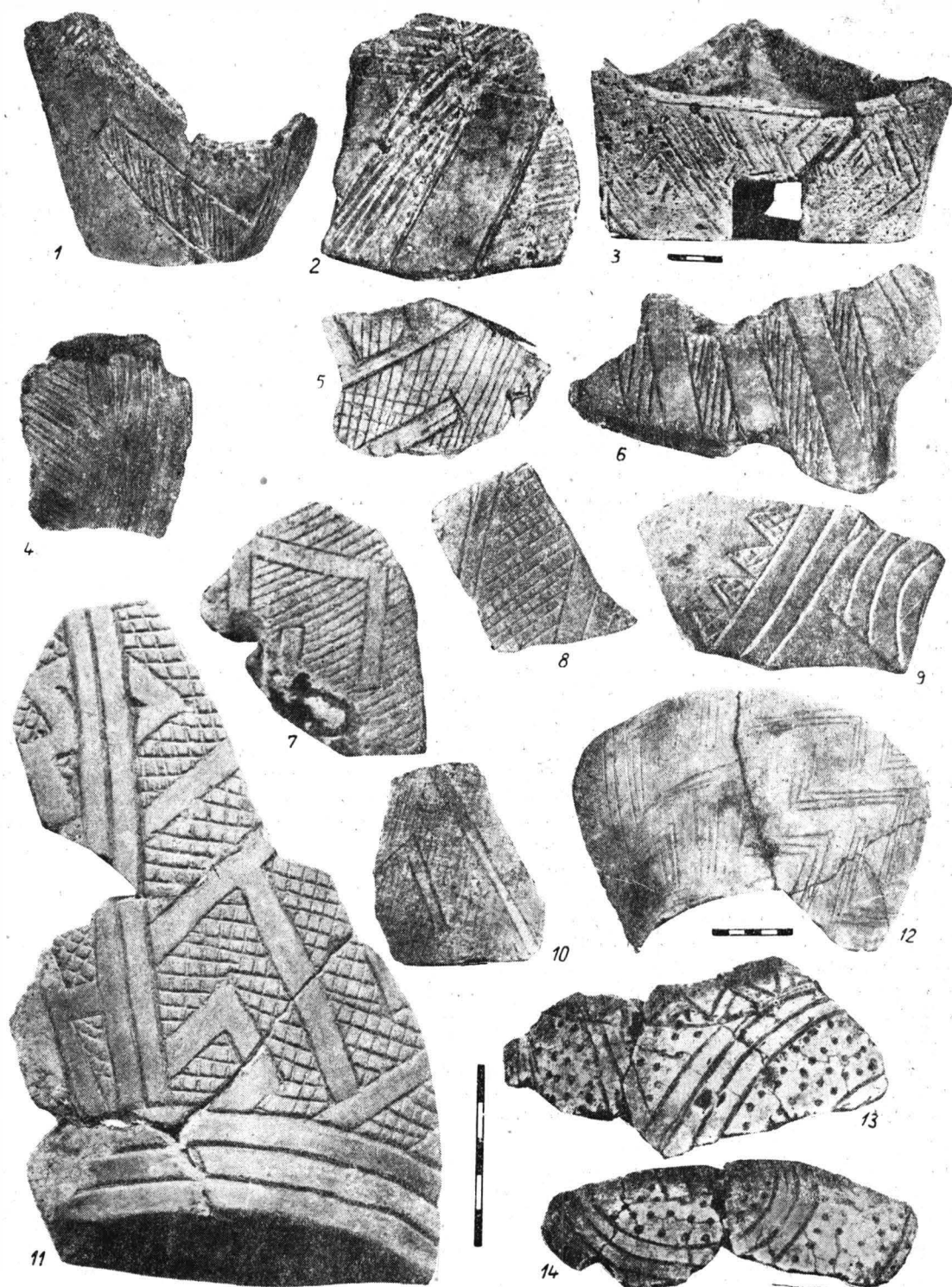


Fig. 13. Leu — «La Tei». 1—6 ceramic de la categorie B du niveau II ; 12—14 ceramic de la categorie B niveau III. Fărcașu de Sus, «Pe coastă», 7, 8, 10, 11 ceramic de la categorie B de la phase Dudești IV B. Hotărani, «La turn», 9 fragment ceramic de la categorie B de la phase Vădastra I.

Niveau II. Il est abondamment représenté par de nombreux fragments découverts dans quelques complexes fermés. Nous présenterons la céramique mise à jour dans le fond de cabane no. 3 et dans l'habitation de surface no. 1.

Catégorie A. Dans les deux complexes, la céramique d'usage courant conserve à peu près les caractéristiques que nous avons mentionnées précédemment. Dans le cadre de cette catégorie, des modifications plus particulières interviennent dans la préparation de l'argile, dans laquelle on ajoute comme dégraissant, à côté de l'habituelle balle, une plus grande quantité de sable et de picrettes, ce qui lui donne un aspect plus âpre au toucher. Les vases aux parois plus épaisses et aux dimensions plus grandes se multiplient (fig. 10/22). Quelquefois, leur ouverture peut atteindre 0,40 m de diamètre. Les formes bombées et bitronconiques, de dimensions moyennes, au diamètre de l'ouverture compris entre 0,15 et 0,20 m (fig. 10/20, 21) prédominent. Les coupes aux parois évasées du type Dudești peuvent présenter un diamètre de 0,35 m à l'ouverture (fig. 10/24). Les jattes tronconiques du type Vinča sont pourvues d'anses disposées horizontalement, à proximité du fond (fig. 10/25). La coupe tronconique à la lèvre rejetée à l'extérieur apparaît plus rarement (fig. 10/16). L'ornementation des vases d'usage courant est réduite maintenant le plus souvent à des alvéoles ou des encoches, exécutées plus rarement à l'ongle et plus souvent avec le bout du doigt, sous la lèvre du vase, et très rarement à l'extérieur ou à l'intérieur de la lèvre (fig. 18/1). On rencontre de même très rarement, toujours en tant que tradition du niveau I, le motif des « pincements » ou des échancrures de type Criș, exécutés superficiellement sur la surface du vase (fig. 10/20). La surface extérieure des vases est bien lissée, à l'exception de quelques fragments céramiques qui conservent encore des traces superficielles de travail. La barbotine, en tant que motif de tradition Criș, est absente. Le décor consistant en points ronds obtenus en enfonçant la pointe d'un instrument rond (fig. 16/2) représente un élément nouveau, typique pour ce niveau et pour la céramique de la phase B 2 de la culture de Vinča⁴³. Considérée sous tous ses aspects, la céramique de cette catégorie du niveau II de Leu trouve des analogies proches dans la céramique de la phase Dudești IV de Fărcașu de Sus⁴⁴, Fărcașu de Jos⁴⁵, et également dans celle de la phase B 2 de la culture de Vinča⁴⁶.

Catégorie B (fig. 13/1–6, 12–14; 14/9–18; 15/9–14) reste encore la catégorie céramique avec les formes les plus pauvres, à savoir : des vases tronconiques, probablement des coupes, des petites tables de culte, des petits vases bitronconiques et des amphores. L'argile est travaillée avec plus grand soin. On ajoute maintenant dans l'argile, outre la balle habituelle, une plus grande quantité de sable fin, qui, après le lissage, donne aux parois un aspect presque lustré.

La surface extérieure des vases est décorée selon la même technique de l'incision. Les motifs consistent presque exclusivement en bandes méandriques simples plus rarement spirales (fig. 15/9), combinées avec les bandes hachurées (fig. 13/1–6; 14/9–12; 15–18; 15/11–14; 16/1). La bande remplie de petits points est très rare (fig. 15/10; 16/6). Les bandes remplies de points sont remplacées par les bandes hachurées de lignes incisées, parallèles, obliques, verticales, en chevrons et plus rarement en réseau (fig. 13/1–6; 14/9–12, 15–18; 15/11–14). Il s'agit d'une nouvelle technique d'ornementation, empruntée à l'aire des cultures de Karanovo (phase IV)⁴⁷ et Dudești (phase IV). Dans l'établissement de Cîrcea, les complexes présentant une céramique décorée selon le mode décrit ci-dessus, renferment de nombreux vases à anses pourvues d'un bouton ou des vases à pied, typiques pour la culture de Karanovo (IV) et l'aspect Kaloianoveč⁴⁸. Nous rencontrons une situation identique dans l'établissement de Predionica⁴⁹, dans la région de Kosovo, et dans d'autres établissements de la culture de Vinča (Grivač⁵⁰, Valač⁵¹).

Les fragments d'un petit vase bitronconique décoré de méandres selon la technique Dudești IV, découvert près du foyer de l'habitation no. 1 du niveau II de Leu (fig. 14/17, 18), représente un cas sûr d'importation directe des établissements de la phase Dudești IV⁵² situés sur la terrasse de l'Olt; mais il s'agit d'un cas isolé.

Quelquefois, les espaces hachurés sont très larges, le but cherché étant de mettre en valeur le motif principal : les bandes simples et étroites (fig. 13/3–5; 14/11, 12, 15–18; 15/12). Certains fragments décorés de tels motifs, découverts dans le fond de cabane nr. 3 du niveau II de Leu ressemblent jusqu'à l'identité avec certaines découvertes faites dans les complexes Dudești IV de Fărcașu de Sud et Fărcașu de Jos, comme le montrent clairement les fragments illustrés

⁴³ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 28, pl. 14/6, p. 32, fig. 18/c; Gh. Lazarovič, *Neoliticul în Banat*, manuscrit; M. Vassic, *op. cit.*, p. 46, cf. 54/no. 619.

⁴⁴ M. Nica, *op. cit.*, p. 90.

⁴⁵ *Ibidem*.

⁴⁶ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 28, fig. 14; Gh. Lazarovič, *Banatica*, 2, 1973, p. 46; idem, *Neoliticul în Banat*, manuscrit.

⁴⁷ Georgi I. Georgiev, *op. cit.*, pl. 12/1.

⁴⁸ Matériel inédit du Musée de Malka Vereja.

⁴⁹ Radoslav Galović, *Predionica*, Priština, 1959, pl. 9/2–4, pl. 52, pl. 70–72, pl. 80.

⁵⁰ B. Stallo, *Zbornik Belgrad*, 1962, fig. 6.

⁵¹ N. Taslč, *GMK*, 4–5, 1959–1960, p. 23, pl. 4/3.

⁵² M. Nica, *op. cit.*

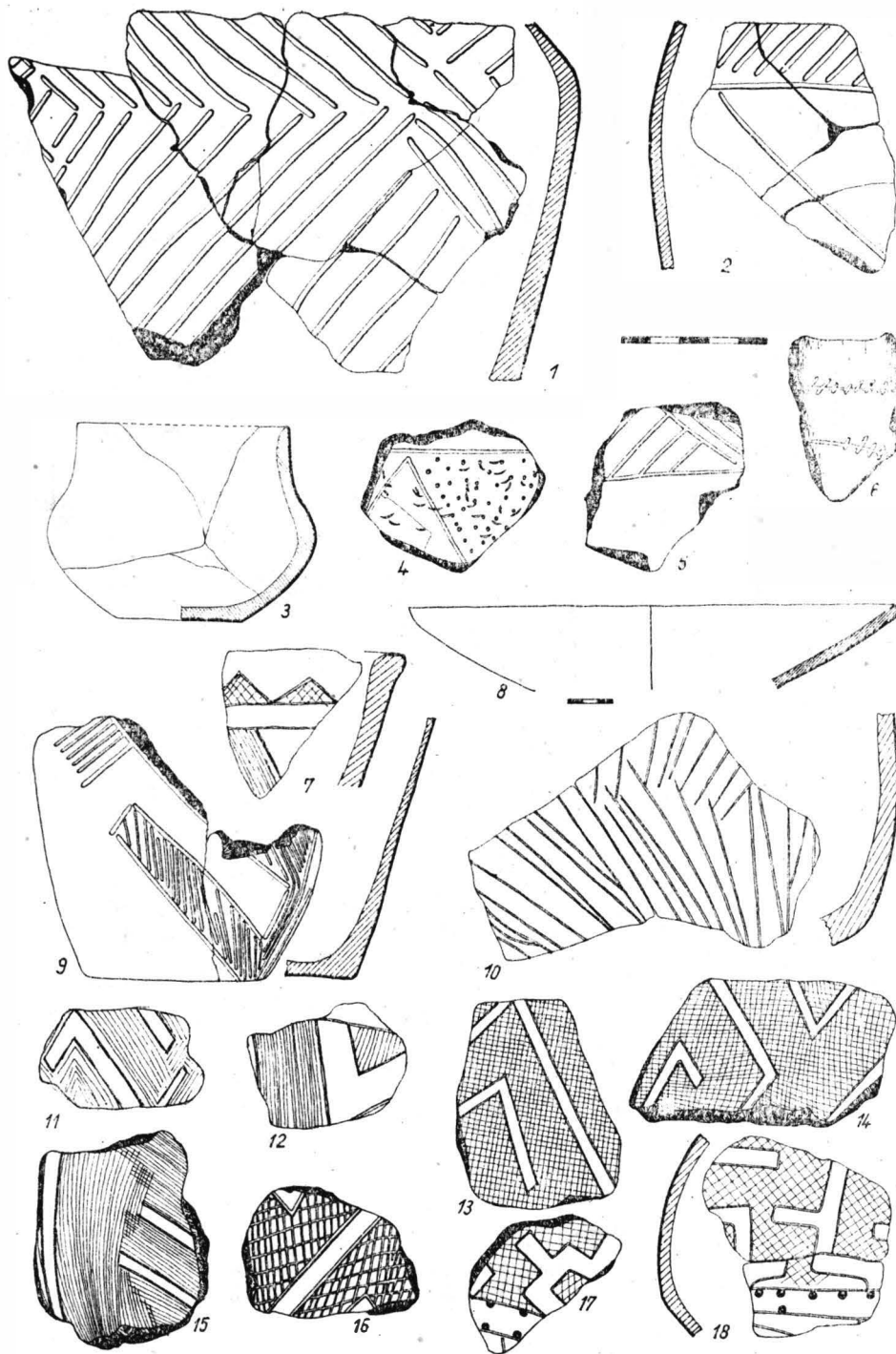


Fig. 14. Leu — «La Tei». 1, 2, 4, 5 céramique de la catégorie B du niveau I; 7 — 12, 15—18 céramique de la catégorie B du niveau II; 3, 6, 8 céramique de la catégorie C du niveau II. Fărcașu de Sus, «Pe coastă», 13, 14 fragments céramiques de la catégorie B de la phase Dudești IV B.

pour comparaison aux fig. 13 et 14. Des fragments beaucoup plus nombreux décorés de cette façon, ont été mis à jour dans les complexes de Cîrcea, contemporains du niveau II de Leu, ensemble avec des anses à bouton du type Karanovo IV. Mais c'est avec la céramique découverte dans le milieu culturel Karanovo IV⁵³, respectivement dans les localités de Kaleianoveč⁵⁴, Beréketska⁵⁵, Nova Zagora, au lieu-dit « Fabrique de pain »⁵⁶, Hotnica⁵⁷ et Tîrnovo⁵⁸. Deux fragments céramiques sont décorés de bandes incisées remplies de hachures en chevrons ou en forme

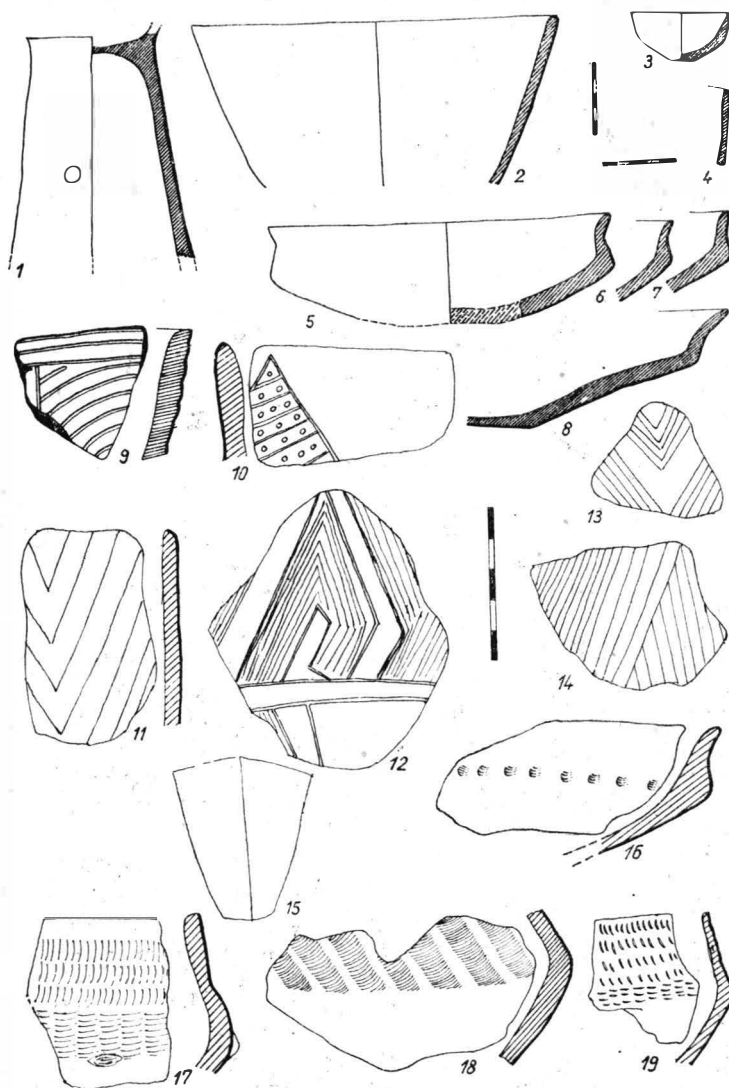


Fig. 15. Leu — « La Tei ». 1–8, 16 céramique de la catégorie C du niveau II; 9–14 céramique de la catégorie B du niveau II; 15–19 céramique de la catégorie C du niveau III.

de M, motif également présent sur la céramique de la phase B 2 de la culture de Vinča⁵⁹. Le motif du triangle hachuré, typique pour cette même phase de la culture de Vinča, demeure fréquent aussi bien sur la céramique du niveau II de Leu (fig. 14/7) que sur celle d'appartenance

⁵³ Georgi I. Georgiev, *op. cit.*, pl. 15.

⁵⁴ Matériel inédit du Musée de Malka Vereia, que nous avons pu étudier grâce à l'amabilité de l'archéologue Minčo Dimitrov, que nous remercions par cette occasion.

⁵⁵ *Ibidem*.

⁵⁶ Matériel inédit du Musée de Nova Zagora, mis à notre disposition grâce à l'amabilité du directeur du musée,

Kancev Dimitar, auquel nous exprimons nos vifs remerciements.

⁵⁷ Matériel inédit du Musée de Hotnica.

⁵⁸ Matériel récemment découvert, et que nous avons pu étudier grâce à l'amabilité de l'archéologue Peter Stanev, que nous remercions par cette occasion.

⁵⁹ M. Vassič, *op. cit.*, p. 65, fig. 76, no. 564; Radoslav Galović, *op. cit.*, pl. 9/2, pl. 71/1; Gh. Lazarovici, *op. cit.*

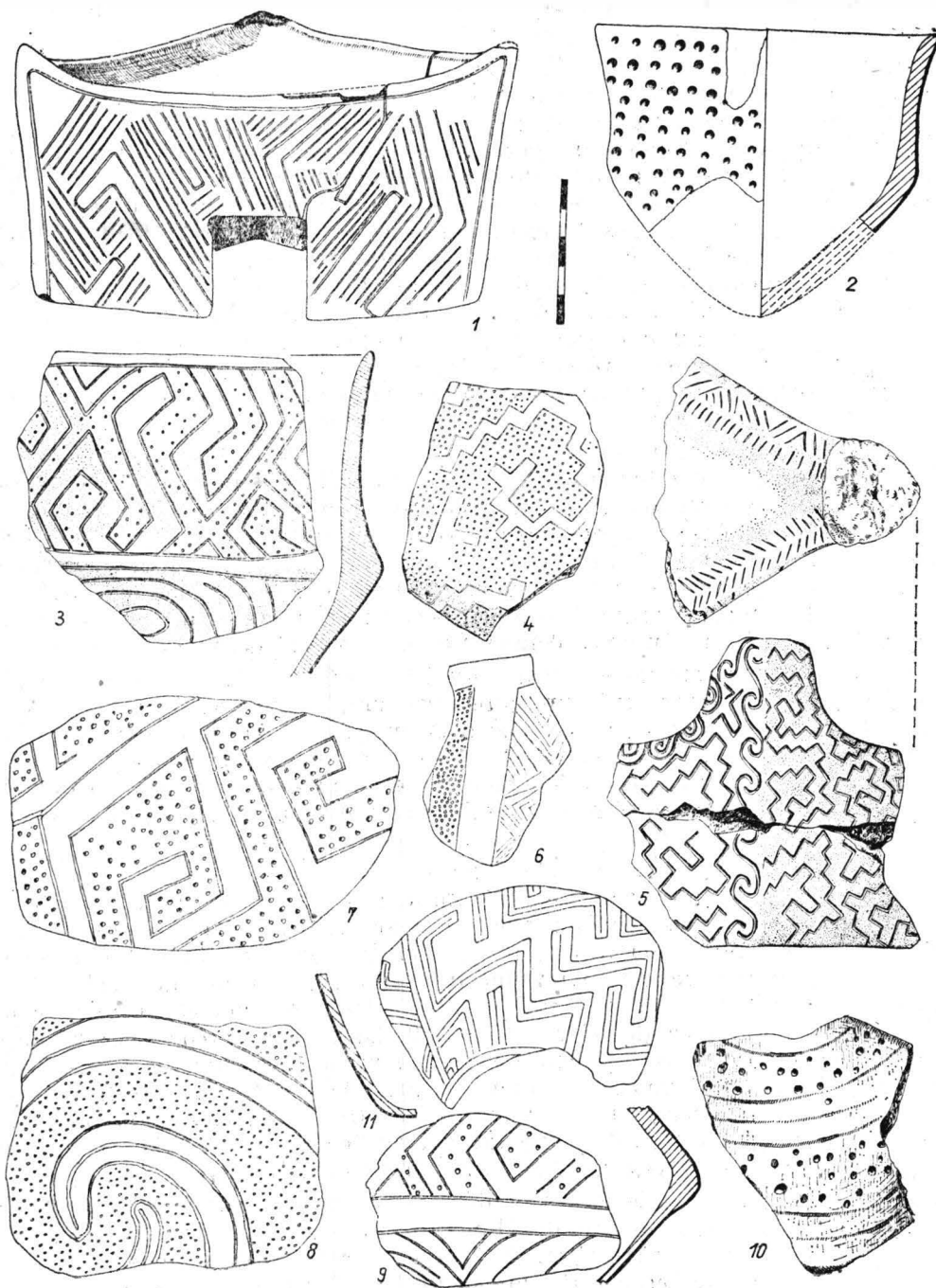


Fig. 16. Leu — «La Tei». 1 — 2, 6 céramique de la catégorie B du niveau II; 3, 7—10 céramique de la catégorie B du niveau III. Paștea, «Dealul Viei», 4, 5 petite table de culte, dernier niveau,

Dudești IV de Fărcașul de Jos (fig. 14/9—18). Ce même motif accompagnera, de façon sporadique toutefois, les motifs de la culture de Vădastra à Fărcașu de Sus et Hotărani, dans les phases Vădastra I et Vădastra II, (fig. 13/9 ; 19/5, 6).

Catégorie C : c'est la catégorie qui présente les formes les plus variées : coupes, jattes, go-belets, vases piriformes et plus rarement bombés (fig. 10/14, 15, 18, 19, 26—31 ; 15/1—8, 16—19).

Comme cela était le cas dans les catégories précédentes, l'argile est travaillée avec plus de soin, contient plus de sable et moins de balle. L'aspect extérieur des vases demeure pour ainsi dire inchangé. Les jattes, pas trop larges, sont de forme bitronconique ; leur épaule est courte, ou plus large, et leur lèvre est inclinée à l'extérieur ou à l'intérieur (fig. 10/14, 15, 18, 19, 27—30 ; 15/5—8, 16, 17, 19). Ces formes dérivent plutôt des types de jattes spécifiques des étapes plus anciennes de la culture de Vinča⁶⁰. Il est intéressant de signaler également les ressemblances qui existent avec quelques types de jattes de la phase Karanovo IV, découverts à Bereketska⁶¹. Les fonds annulaires, bien que rares, témoignent, pour quelques jattes découvertes à Leu, d'une influence de la culture de Karanovo (phase IV). Les coupes à parois évasées ou arquées reposent sur de hauts pieds, tronconiques, vides à l'intérieur, et ayant tendance à devenir cylindriques (fig. 15/1). Apparaissent également des coupes hémisphériques sans pied ou à pied court, de tradition Starcevo-Criș (fig. 10/27 ; 15/3).

Le motif de la cannelure fortement élargie décore les épaules et le col des jattes : il y est disposé horizontalement ou obliquement (fig. 15/17, 19). Nous n'avons pas rencontré de spirale cannelée. De larges cannelures, typiques pour la phase Vinča B 2⁶², décorent l'épaule bombée des vases piriformes (fig. 15/18). Les rangées de points, obtenues à l'aide d'un instrument à bout rond et disposées sur l'épaule des jattes et sur la surface des vases-couvercle à la partie inférieure conique (fig. 15/16), représentent un motif spécifique de cette catégorie céramique du niveau II. De semblables motifs ornent la céramique de la culture de Vinča⁶³, phase B 2, et celle de la culture de Dudești⁶⁴, à partir de la phase III et jusqu'à la phase II de la culture de Vădastra.

Niveau III. La céramique mise à jour dans les complexes du dernier niveau d'habitation de Leu a dans sa grande majorité subi une puissante cuisson secondaire, due à l'incendie qui a ravagé les habitations. En raison de cela, il est plus difficile de faire une présentation de chaque catégorie céramique, du point de vue aussi bien de la technique de modelage que des formes, qui ont subi dans de nombreux cas des déformations à la suite de la cuisson intense. Nous nous proposons de faire une description sommaire de la céramique du fond de cabane no. 1, qui a été assez bien préservée.

Dans le cadre de la céramique de la catégorie A (fig. 17/1—5 ; 18/2), d'usage courant, on rencontre les mêmes formes, modelées dans une argile au contenu plus riche en sable et en pierrettes, ce qui lui confère une plus forte aspérité. Les vases de provisions à épaules larges et bombés, col haut et cylindrique, apparaissent plus fréquemment (fig. 17/1, 8). L'ornementation se fait de plus en plus pauvre : elle est réduite aux alvéoles qui se trouvent sous la lèvre du vase et sont obtenues avec le bout du doigt (fig. 17/2, 5, 9 ; 18/2). On ne rencontre plus que très rarement encore un fragment avec des lignes incisées disposées de façon anarchique (fig. 17/6). Les jattes tronconiques de type Vinča demeurent fréquentes. Les petites tables de culte de forme triangulaire sont pourvues de fenêtres, et les parois plus élevées de leurs pieds sont décorées de motifs typiques Dudești (fig. 18/3). Une petite table de culte de la phase Vădastra I, de forme et de dimensions identiques, a été trouvée à Hotărani⁶⁵, au lieu-dit « La școală ».

De la catégorie B, font partie les vases décorés, en nombre limité et pauvres en formes. Sur la partie inférieure d'un vase de grandes dimensions se déroule un motif composé de bandes incisées en forme de méandres ; entre elles, l'espace est complété de bandes en forme de Z (fig. 13/12 ; 16/11). Un tel motif est caractéristique pour la céramique des cultures néolithiques du nord de la Bulgarie et celle des établissements Ușoe⁶⁶ II et Goleamo Delcevo⁶⁷, contemporains de la phase Karanovo IV. Il apparaît fréquemment aussi sur la céramique Dudești IV de Fărcașu de Sus. Quelques fragments, décorés de spirales simples et remplies de points, donnent une forme bitronconique de dimensions moyennes, sur la surface de laquelle se déroulent de larges spirales dont les extrémités s'unissent sur l'arrondissement maximum de la panse (fig. 13/13, 14). On

⁶⁰ M. Vasič, *Preistoriska Vinča*, II, Belgrad, 1936, p. 19, fig. 31 Gh. Lazarovici, *Gornea*, 1977.

⁶¹ Voir la note 51.

⁶² M. Vasič, *Preistoriska Vinča*, IV, Belgrad, 1936, p. 62, fig. 71 ; Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 32, fig. 18/7—15 ; Gh. Lazarovici, *Banatica*, 2, 1973, p.

⁶³ Eugen Comșa, *op. cit.*, p. 32, fig. 18/c.

⁶⁴ M. Nica, *op. cit.*, p. 87, fig. 9/5, p. 89, fig. 11/8, 12/9, 13, fig. 14/8 ; Eugen Comșa, *PZ*, 46, 1971, 2, p. 228/fig. 22/3.

⁶⁵ M. Nica, *Historica*, 1, 1970, p. 48, fig. 11/7.

⁶⁶ H. Todorova, *SA*, 4, 1973, p. 29, fig. 11/2.

⁶⁷ Idem, *Selištna mogila pri Goliamo Delcevo*, Sofia, 1975, p. 126, pl. 12/6.

constate l'élargissement des bandes piquetées, spécifique de la céramique de la phase Vinča ⁶⁸ B 2 — C (fig. 13/13, 14 ; 16/7 ; 18/5—8). Sur certains fragments, les bandes en forme de méandre et celles spiralées sont d'égale largeur (fig. 16/3, 9, 10 ; 17/12). De la partie supérieure du remplissage du fond de cabane no. 1, proviennent des fragments de vases de grandeur moyenne, décorés de spirales sur l'épaule et de méandres sur la partie inférieure (fig. 16/9 ; 18/5). Un vase de dimensions un peu plus grandes, découvert dans une habitation de surface à Circea, est décoré de

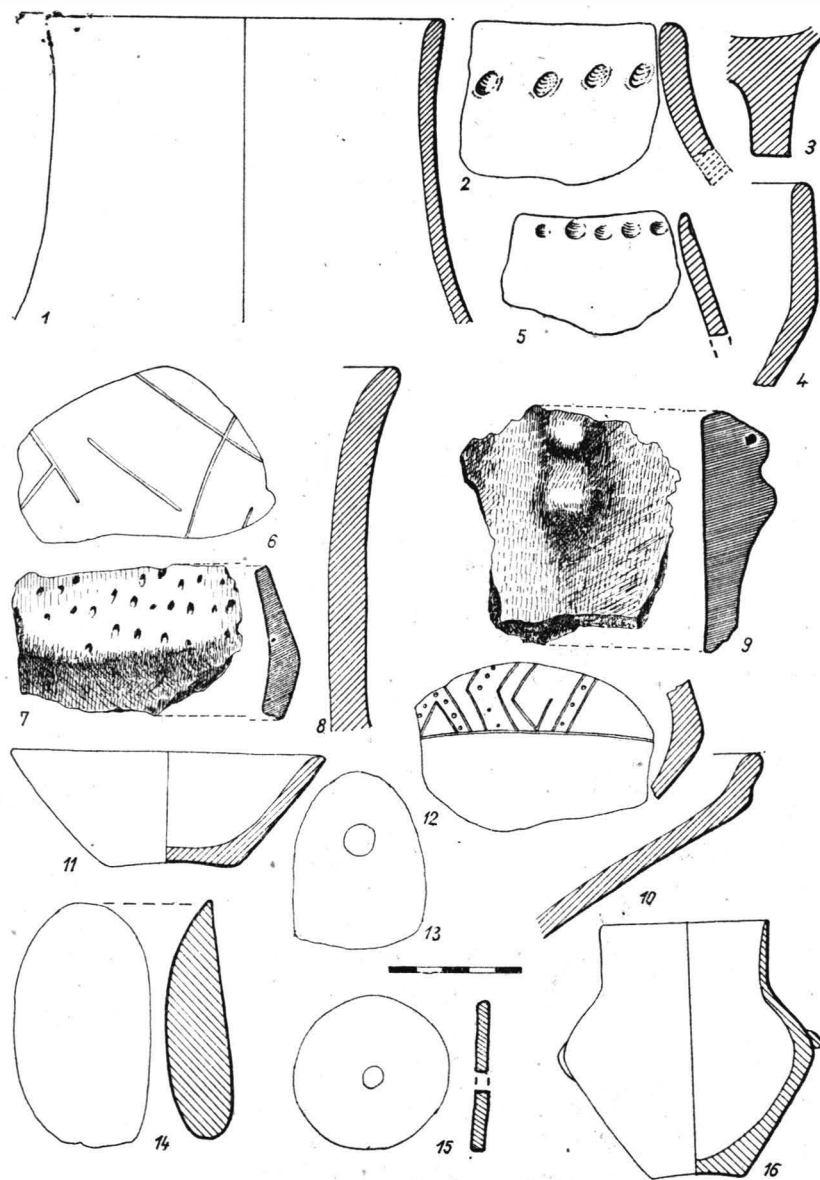


Fig. 17. Leu — « La Tei ». 1 — 6, 8, 9 céramique de la catégorie A, niveau III ; 7 10, 11 céramique de la catégorie B, niveau III ; polissoir de pierre, niveau II ; 13, 15 poids d'argile et rondelle d'argile, niveau II ; Padea, « Dealul Viei » : vase de la catégorie B, dernier niveau.

façon semblable (fig. 19/2). Sur un vase de dimensions moyennes, trouvé dans la même habitation, les spirales disposées en registre sont réalisées dans un mode qui rappelle la céramique de la phase II de la culture de Vădastra (fig. 19/3). Une forme de vase décoratif qui commence à s'imposer dans tous les établissements de type Dudești-Vinča, les établissements Vădastra inclus ⁶⁹, est le couvercle à la partie inférieure conique et pourvu de deux perforations au sommet du cône,

⁶⁸ M. Vasič, *op. cit.*, p. 65, fig. 76, no 572—579, p. 29, fig. 11/2.

⁶⁹ Corneliu N. Mateescu, *Materiale*, 3, 1957, p. 109, fig. 8 ; M. Nica, *Historica*, 2, 1971, p. 20, fig. 7/2.

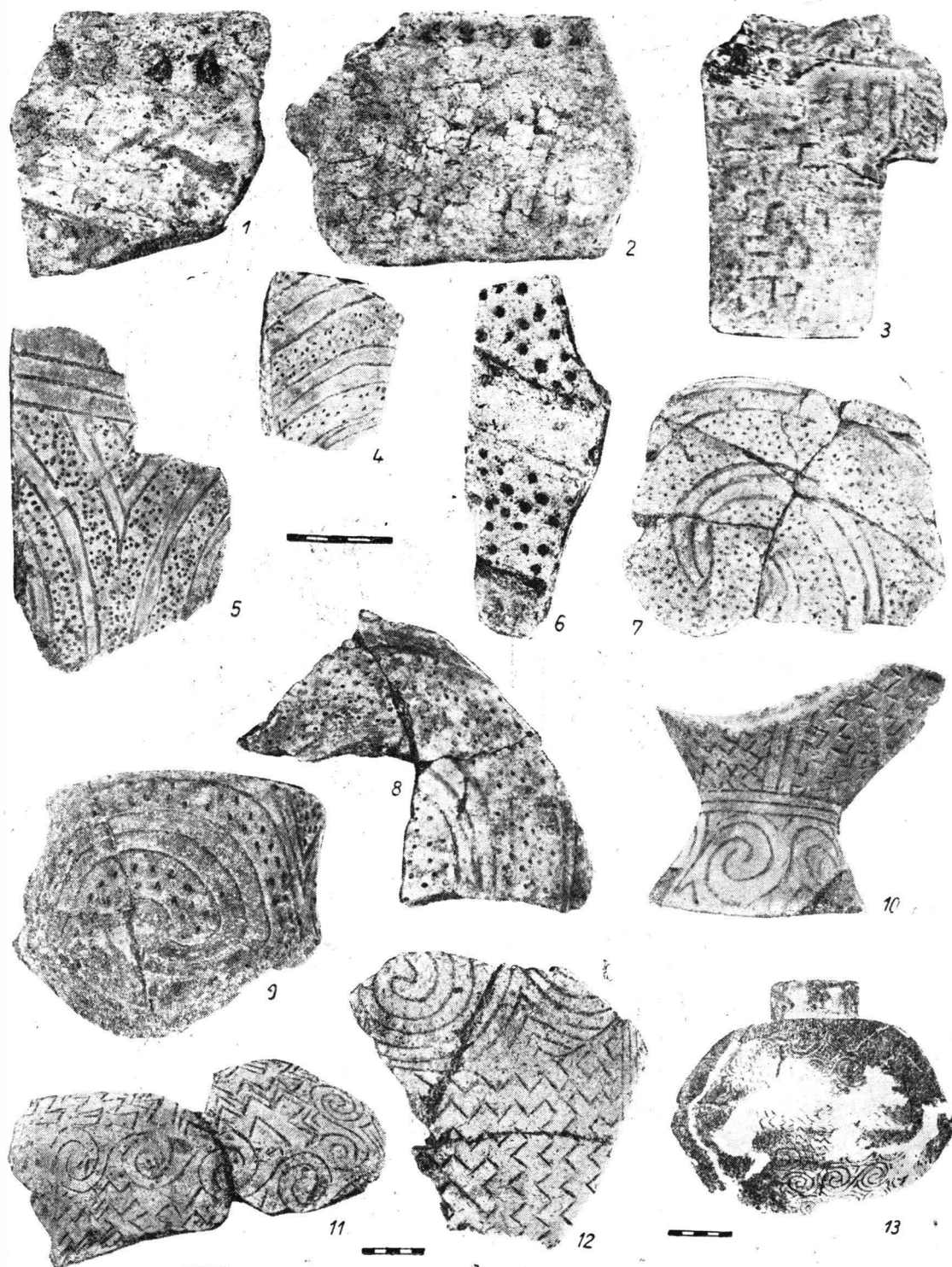


Fig. 18. I.eu — «I.a Tei». 1 fragment céramique de la catégorie A, niveau II; 2 fragments céramiques, catégorie A, niveau III; 3—9 céramique de la catégorie B, niveau III; Padea, «Dealul Viei»: 10—13 céramique de la catégorie B, dernier niveau.



Fig. 19. Padea — «Dealul Viei». 1, 4 vase de la catégorie B du dernier niveau; Cîrcea, «Viaduct», 2, 3 vase de la catégorie B du dernier niveau; Fărcașu de Sus, «Pe coastă», fragment de pied de coupe de la phase Vădastra I; Hotărani, «La turn»; 6 vase de la phase Vădastra II.

pour être accroché (fig. 11/13; 16/3; 18/9). Le décor consiste en motifs spiralés et en méandres, agencés de façon très variée. La céramique décorative découverte dans l'habitation no. 2 (fig. 16/8; 18/7, 8) et celle du remplissage supérieur des fonds de cabane no. 1 (fig. 16/3, 7, 9, 11; 18/1, 5) et 2 (fig. 18/6) semblent appartenir à une étape plus tardive du niveau III et représenter en même temps la phase terminale de l'établissement de Leu. Au même horizon, appartiennent également les habitations de surface incendiées de Circea.

La phase finale de la céramique de l'aspect culturel Dudești-Vinča est richement représentée par la céramique mise à jour dans le fond de cabane et les habitations de surface de Padea (fig. 16/4, 5; 17/15; 18/10—13; 19/1, 4; 20; 21). Une courte présentation de la céramique découverte dans le dernier niveau de Padea apporte une contribution à l'étude de l'évolution du faciès culturel en discussion et à l'obtention d'un encadrement chronologique aussi précis que possible. Les formes de vases dans chacune des catégories céramiques restent en général les mêmes (fig. 20; 21). On observe que le nombre de vases de dimensions plus grandes continue à croître, et qu'ils évoluent vers les formes sveltes spécifiques de la culture de Vinča⁷⁰ (phase C) et de la culture de Vădastra⁷¹ (phase IV) : cela est obtenu par un bombement accentué de l'épaule, le retrécissement de l'ouverture et de la base de soutien (fig. 18/13, 21/1). Les motifs de spirales et méandres de type Dudești et Vinča, réalisés selon la même technique de l'incision de bandes simples et piquetées couvrent, telle une broderie, toute la surface du vase, de toutes les formes (fig. 16/4, 5; 18/10—13; 20; 21/6, 7). La surface des vases est divisée en registres, délimités soit par des bandes simples, soit par des S emboîtés les uns dans les autres (fig. 16/4, 5; 18/10—13; 19/1; 20; 21/6). Le motif en forme de S rappelle celui qui est utilisé, mais selon un autre mode, sur la céramique de la culture de Vădastra (phase IV) de Hotărâni⁷². Les bandes remplies de points denses, obtenues par de fines piqûres, s'élargissent (fig. 16/4; 21/6). Le couvercle, de forme conique, reste encore, comme dans la culture de Vinča (C)⁷³, la forme céramique la plus fréquente, et richement décorée (fig. 19/4; 20/1, 3—7). Comme dans la culture de Vădastra (IV)⁷⁴, les grands vases, de provisions, de Padea sont tout aussi richement décorés (fig. 21/1—4).

Contrairement à la céramique décrite plus haut, les représentations anthropomorphes que nous ont livrées les établissements de Leu et Circea constituent une catégorie pauvre. Les deux petits fragments de figurines découverts dans le complexe des niveaux I et II de Leu (fig. 22/2, 7) ne nous ont pas permis de faire une reconstitution, si sommaire fût-elle. Les fragments de figurines découverts à Circea et Lăcrița (fig. 22/6) nous permettent de supposer que celles de Leu avaient le corps plat, les fesses assez peu proéminents, et la tête et le visage modelés d'une façon semblable à celles de la culture de Dudești⁷⁵.

Le fragment de vase anthropomorphe, joliment décoré de motifs Dudești et Vinča, découvert dans le fond de cabane no. 1 du niveau II de Leu, représente une réalisation artistique originale (fig. 22/1). Un pied, provenant également d'un vase anthropomorphe, semblable comme forme, mais moins comme décor, à celui de Leu, a été trouvé dans l'établissement de Berecketska⁷⁶ (Karanovo IV).

Les représentations zoomorphes, réalisées artistiquement par le modelage expressif des poignées des petites tables de culte, apparaissent dans les deux premiers niveaux de Leu (fig. 22/3, 8). La petite table fragmentaire pourvue de la poignée modelée en forme de tête d'animal, trouve des correspondances plus étroites dans la culture de Vinča⁷⁷ (fig. 22/8). Le décor de celle-ci en bandes hachurées est spécifique du niveau II. Les poignées en forme de tête de cerf, aux cou et mufle allongés, décorées de motifs Dudești spécifiques du niveau II, ont appartenu à des tables de culte de grandes dimensions (fig. 22/3). Mais les exemplaires les plus réussis — de vrais chefs d'œuvre plastiques — sont ceux de Circea (fig. 22/4, 5).

A noter le modelage impressionnant d'expressivité de la tête du cerf comme de celle des deux bœufs aux cornes gracieusement arquées (fig. 22/4, 5); les deux proviennent de tables de culte, triangulaires, de grandes dimensions. D'après les motifs qui les ornent, à savoir les triangles et les bandes hachurées, elles sont contemporaines du niveau II de Leu et de la phase B2 de la culture de Vinča. Du point de vue de la forme comme de l'ornementation, la table fragmentaire aux deux têtes de bœuf de Circea présente des analogies avec un fragment de table découvert dans l'établissement de Berecketska⁷⁸ (Karanovo IV) et Gradac (culture de Vinča).

⁷⁰ M. Vasić, *op. cit.*, p. 40, fig. 52, p. 54, fig. 58.

⁷¹ M. Nica, *op. cit.*, p. 18, fig. 6/2.

⁷² *Ibidem*, p. 20, fig. 7/1, p. 21, fig. 8/1, 2, 9.

⁷³ M. Vasić, *Preistoriska Vinča*, 2, 1936, p. 68, 75, 77.

⁷⁴ M. Nica, *op. cit.*, p. 20, fig. 7/6, 8—12.

⁷⁵ M. Nica, *Historica*, 1, 1970, p. 45, fig. 8/31; *idem*, *Dacia*, N. S., 20, 1976, p. 98, fig. 17/1, 3.

⁷⁶ Voir la note 54.

⁷⁷ M. Vasić, *op. cit.*, p. 71, fig. 118/no. 128; B. Brukner, B. Jovanović, N. Tasić, *Praistorija Vojvodina*, Novi Sad, 1974, p. 490, fig. 37.

⁷⁸ Voir la note 54.

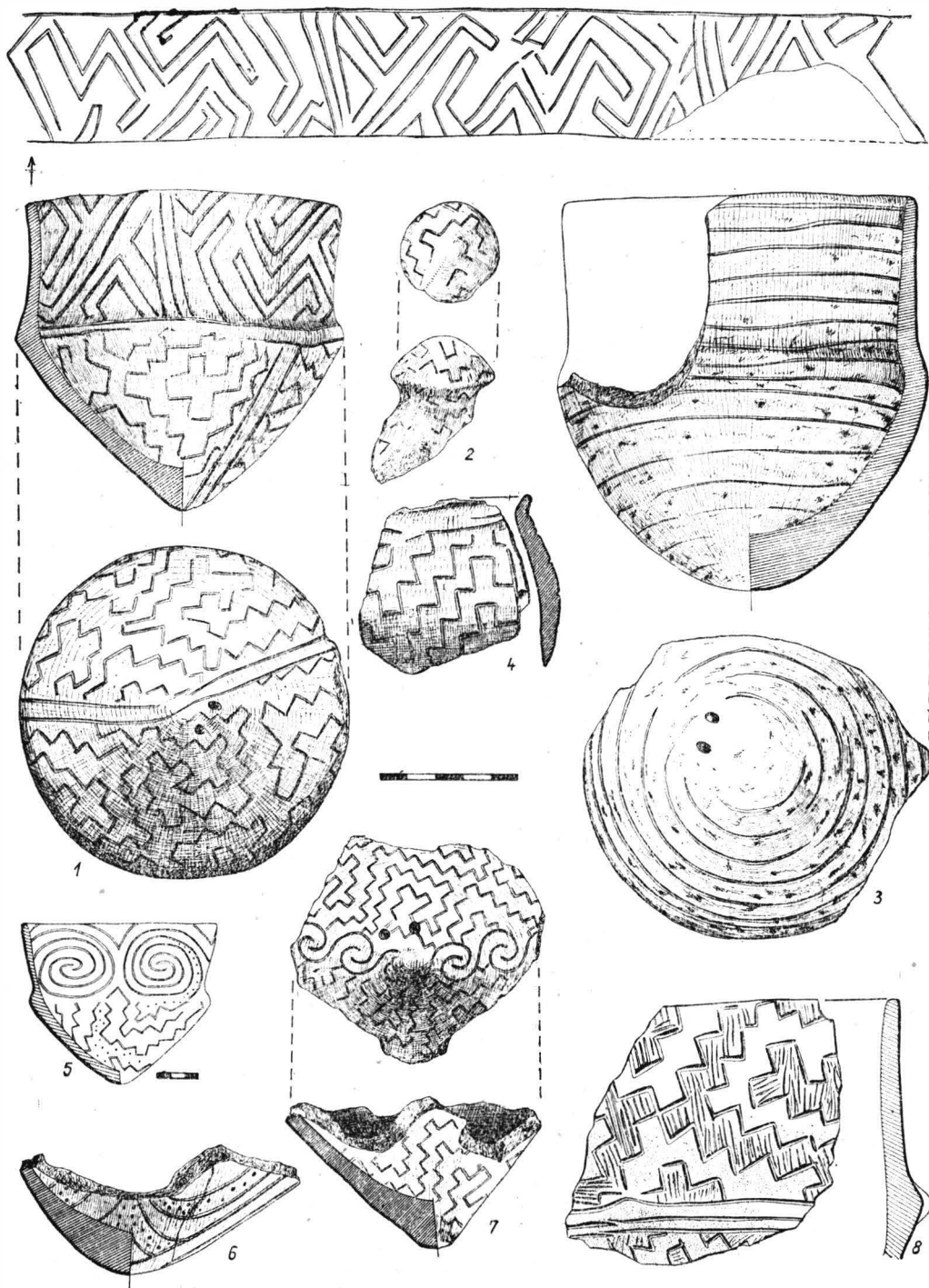


Fig. 20. Padea — «Dealul Viei». céramique de la catégorie B du dernier niveau.

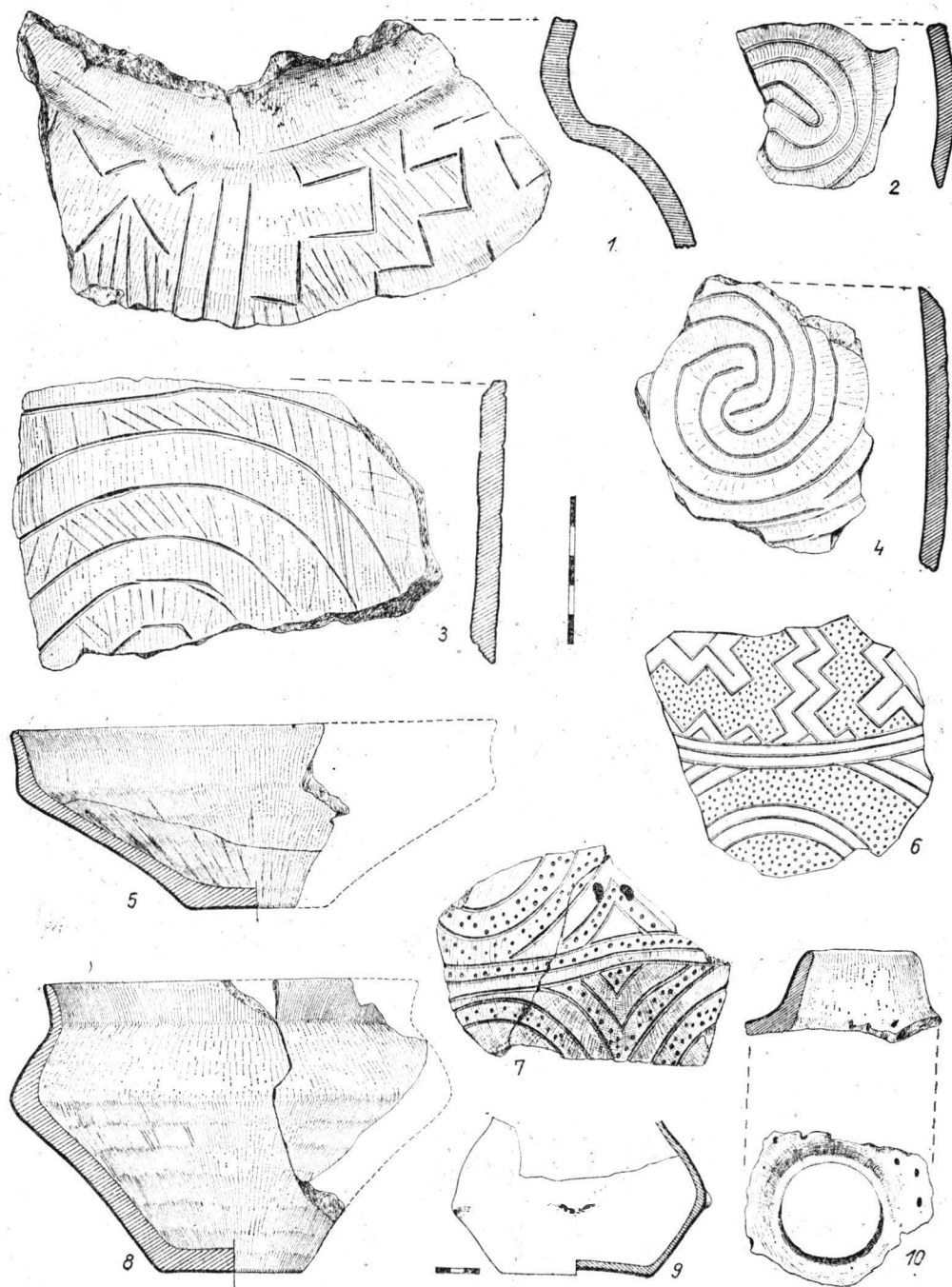


Fig. 21. Pacea — «Dealul Viei»: 1 — 4, 6, 7 céramique de la catégorie B du dernier niveau;
5, 8 — 10 céramique de la catégorie C du dernier niveau.

Une petite amulette d'argile, de forme cylindrique, modelée de façon anthropomorphe à l'une des extrémités, et perforée à l'autre, représente le seul élément de parure mis à jour dans le niveau II de Leu (fig. 9/5). Dans l'établissement de Cîrcea, les éléments de parure d'argile, os et pierre sont plus nombreux.

Les résultats issus de nos recherches commencées voici dix ans, dans les établissements de Leu et Padea, enrichissent le tableau que nous avons du Néolithique moyen du centre de l'Olténie. Par sa position géographique, la zone centrale de l'Olténie a représenté au cours du Néolithique moyen la zone de contact de trois grandes cultures néolithiques : Dudești (est), Vinča (ouest) et Karanovo (sud). Par l'interférence des éléments des trois cultures néolithiques susmentionnées, a pris naissance un nouvel aspect du Néolithique moyen, que nous avons jugé indiqué, vu ses caractéristiques dominantes, de dénommer aspect Dudești-Vinča. Etant donné que, dans les établissements de Leu et Padea, n'apparaissent pas les phases de début du faciès Dudești-Vinča, nous nous sommes proposé, dès le début de notre étude, de délimiter les éléments de base de cet aspect. Dans l'état actuel de nos connaissances, nous sommes en mesure de préciser que les porteurs de l'aspect culturel Dudești-Vinča de Leu et Padea, comme ceux des établissements de Verbicioara ⁷⁹, préféraient aux fonds de cabane les habitations de surface plus spacieuses, tandis que pour ceux de la vallée de l'Olt ⁸⁰, le fond de cabane a représenté l'habitation de base jusqu'à la fin de la culture de Vădastra ⁸¹. En ce qui concerne également les occupations, on constate des différences entre les établissements de l'aspect Dudești-Vinča et ceux de la vallée de l'Olt appartenant à la culture de Dudești. Pour les communautés de la vallée de l'Olt ⁸², l'occupation principale était l'élevage du bétail, tandis que pour les habitants des établissements de Padea et Leu, c'était l'agriculture, comme en témoignent le très grand nombre de meules, les analyses sporo-polliniques, les traces de balle et de grains, imprimées dans les morceaux de « chirpic » incendié.

On constate l'existence, dans l'aspect culturel du centre de l'Olténie, d'une variété plus grande d'outils de silex (de tradition épipaléolithique, mésolithique, tardenoisienne) que dans les cultures de Dudești et de Vinča. Pour le moment, le maintien de cette technique de tradition tardenoisienne est plus difficile à expliquer. Nous sommes d'avis que l'établissement de Cîrcea représente un établissement de caractère permanent, groupant de nombreuses communautés du Néolithique ancien tardif, qui s'accommodaient progressivement aux nouvelles transformations provoquées par les vagues successives du Chalcolithique anatolien. Les communautés du centre de l'Olténie, à des degrés différents de développement, ont constitué un fond ethnique puissant, réceptif aux transformations dues aux nouveaux courants culturels orientaux et occidentaux, à savoir Dudești et Vinča. Ces mêmes communautés du Néolithique ancien ont imposé au nouveau courant culturel la tradition ancienne selon laquelle étaient travaillés les outils de silex. La diffusion de la pointe de type Fiera-Cleanov dans l'aire de la culture de Dudești est, d'après nous, un sérieux argument qui vient corroborer notre affirmation. Nous reprendrons ce problème si complexe quand nous présenterons les plus anciennes phases du nouvel aspect, uniquement découvert, pour le moment, dans l'établissement de Cîrcea.

La céramique découverte à Leu et Padea constitue l'élément principal sur la base de laquelle nous avons pu établir les traits déterminants du nouvel aspect néolithique du centre de l'Olténie, et ses étroites liaisons avec les cultures qui ont contribué à sa formation, Dudești, Vinča et Karanovo.

La technique de travail de l'argile et de cuisson de la céramique découverte dans les trois niveaux de Leu est proche jusqu'à l'identité de celle de la culture de Dudești ⁸³. On observe, comme dans la culture de Dudești, les mêmes progrès, et précisément le remplacement progressif de la balle par du sable, ce qui va donner à la céramique son aspérité, spécifique surtout des dernières phases d'évolution de cette culture. Contrairement à la céramique fine de la culture de Vinča, ce procédé qui consiste à mélanger à l'argile de la balle a été imposé, peut-être, par les communautés autochtones assez nombreuses. La tradition autochtone se manifeste de façon encore plus évidente dans le système d'ornementation de la céramique d'usage courant, qui constitue la majorité. Cette tradition se manifeste avec plus de force à Cîrcea et à Leu, et plus faiblement à Fărcașu de Sus. Dans la période représentée par le niveau I de Leu, correspondant à la phase III de la culture de Dudești de Fărcașu de Sus ⁸⁴, la tradition autochtone du néolithique ancien avait été pour sa plus grande part absorbée. Toutes ces constatations nous font croire que la population des établissements de Leu et Padea était locale, mais elle a accepté le

⁷⁹ D. Berciu, *Contribuții ...*, p. 39.

⁸⁰ M. Nica, *op. cit.*, p. 73, p. 74, fig. 1.

⁸¹ Idem, *Historica*, 2, 1971, p. 29.

⁸² Idem, *Dacia*, N. S., 20, 1976, p. 73.

⁸³ *Ibidem*, p. 78–90.

⁸⁴ *Ibidem*, p. 85.

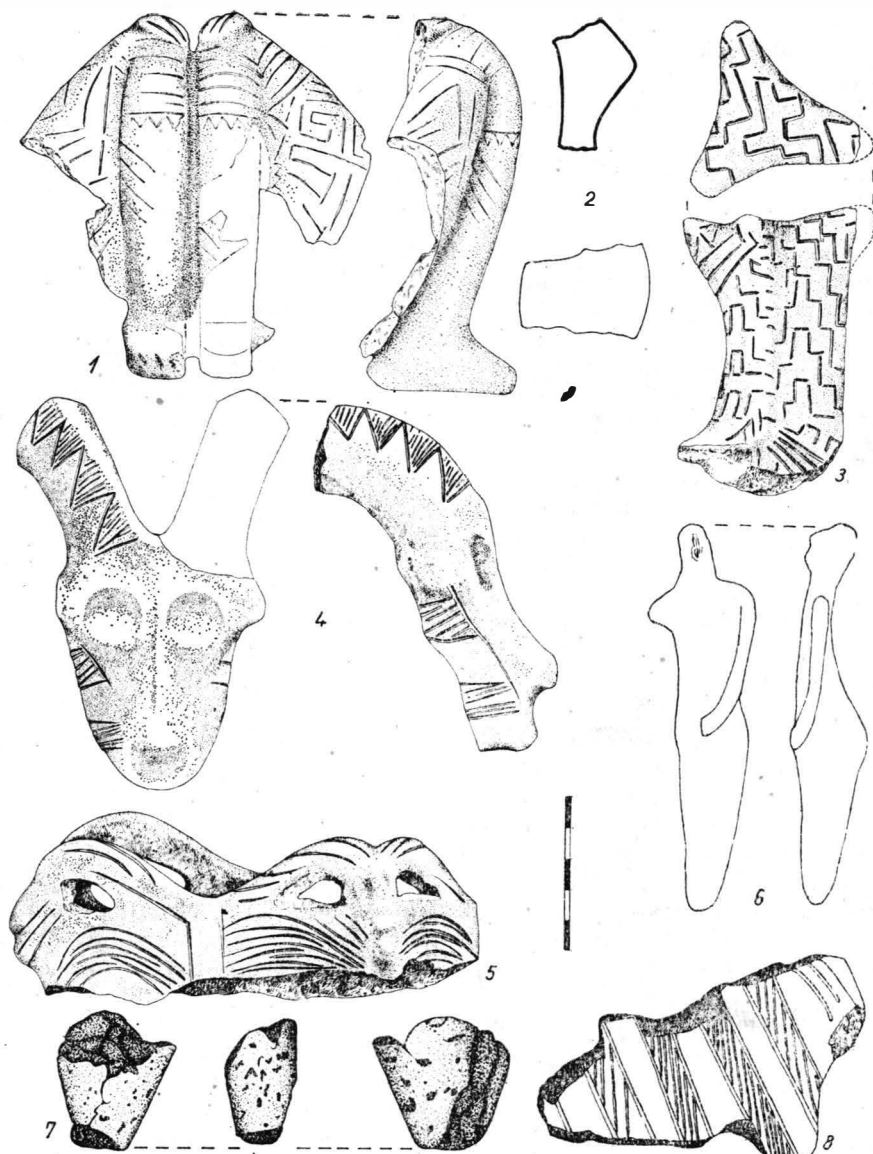


Fig. 22. Leu — « La Tei ». Représentations anthropomorphes : 1 du niveau II 2 du niveau II ; 7 du niveau I. Représentations zoomorphes : 3 du niveau I, 8 du niveau II ; Lăcrița, « Dealul Ciolan » : 6 représentation anthropomorphe du dernier niveau ; Circea, « Viaduct » : 4, 5, représentations zoomorphes.

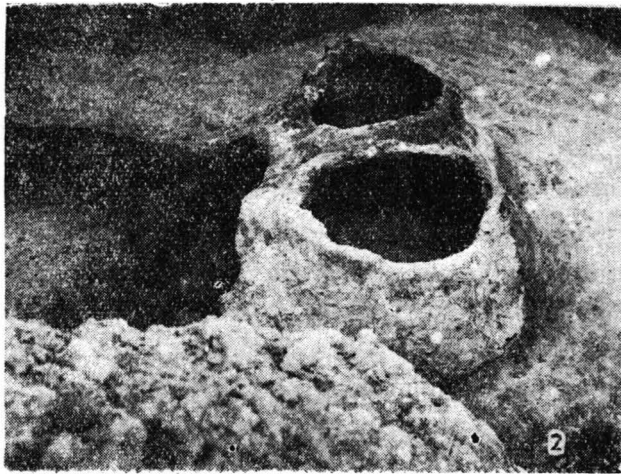
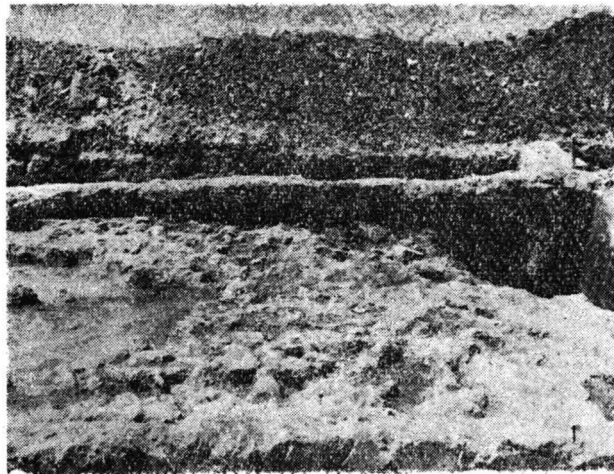


Fig. 23. Leu — « La Tei ». 1 habitat no. 2 ; four à céramique néolithique.

mode de vie apporté par les porteurs des cultures de Dudești et Vinča. À remarquer que dans ces établissements, aucun tessons travaillé selon la technique spécifique de la culture de Vinča n'a été trouvé. Nous avons fait la même constatation quand nous nous sommes référé à la période de la céramique polychrome du « Viaduct » (Circea IV)⁸⁵, période pendant laquelle les populations locales adoptent la nouvelle mode du Chalcolithique anatolien, original, en l'absence d'éléments ethniques étrangers.

Les catégories B et C de la céramique de chacun des niveaux dénotent des influences subies en diverses périodes, qui ont changé les système d'ornementation des vases en fonction des cultures avec lesquelles ces communautés sont plus ou moins entrées en contact. Ainsi, dans la

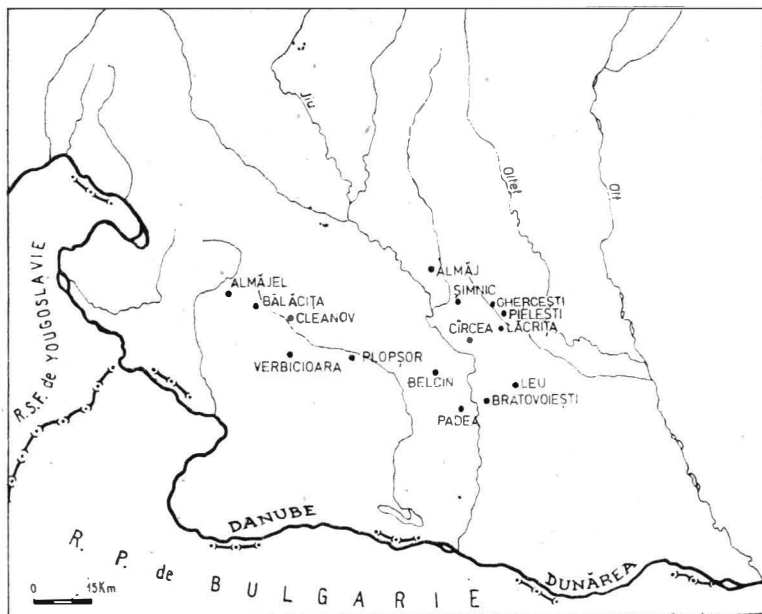


Fig. 24. Carte des établissements néolithiques Dudești-Vinča d'Olténie.

période du niveau I de Leu, nous constatons des liens culturels plus étroits avec la culture de Vinča, plus lâches avec celle de type Dudești. Cela est démontré par les types de vases tronconiques à anse horizontale et bitronconiques décorés de motifs typiques pour la phase B1. Ne manquent pas non plus les motifs Dudești, qui décorent surtout les petites tables de culte.

Dans la période du niveau II de Leu, des modifications plus profondes, dues à des influences de type Karanovo IV, se produisent dans la structure de l'aspect culturel Dudești-Vinča. Ce sont ces mêmes influences qui ont également provoqué des transformations dans le cadre de la culture de Dudești (phase IV), transformations qui ont précédé la naissance de la culture de Vădastra. Cela est attesté par la céramique des complexes du niveau II de Leu et quelques fragments de la phase IV b de la culture de Dudești⁸⁶, essentiellement décorés selon la technique Karanovo IV et très rarement selon la technique de tradition Vinča. Le nouveau choc karanovien a également entraîné, dans son chemin vers le nord, des éléments Dudești IV, que nous avons rencontrés dans le fond de cabane no. 3 (fig. 14/17, 18). C'est ainsi qu'on peut s'expliquer tout aussi bien la présence du vase décoré dans le style Dudești IV, que celle des anses à bouton, à Circea (correspondant au même niveau de Leu), ensemble avec les représentations zoomorphes spécifiques pour Karanovo IV.

Dans la période du niveau III de Leu, les éléments Vinča et Dudești, pleinement constitués et ayant donné naissance au nouvel aspect culturel Dudești-Vinča, se sont manifestés avec originalité dans les phases finales décelées à Padea. Cela correspond à la période quand, sur le territoire de l'Olténie, se développaient de façon synchrone les cultures de Vădastra, Vinča et l'aspect Dudești-Vinča.

⁸⁵ Idem, *Dacia*, N. S., 21, 1977, p. 92, p. 39–42.

⁸⁶ Idem, *Dacia*, N.S. 20, 1976, p. 92, fig. 13, 14.

L'abandon des établissements de Leu et Cîrcea, en un moment de pleine évolution, est probablement dû à la pression exercée par les porteurs de la culture de Vădastra, que nous trouvons présents dans l'établissement de type Dudești-Vinča de Șimnic ⁸⁷, près de Craiova.

Sur la base des nombreuses liaisons typologiques (et, quelquefois, d'importation) mises en évidence par l'étude de la céramique de Leu et de Padea, nous pouvons établir les synchronismes suivants :

Niveau I de Leu = Dudești III — Vinča B 1 — Karanovo III—IV

Niveau II de Leu = Dudești IV — Vinča B 2 — Karanovo IV

Niveau III de Leu = Vădastra I — Vinča B2—C—Karanovo IV

Le dernier niveau Dudești-Vinča de Cîrcea peut être synchronisé avec Vădastra II et Vinča C 1, tandis que les derniers niveaux Dudești-Vinča de Padea sont, eux, synchrones avec Vădastra III—IV et Vinča C 2—C 3.

L'étude plus détaillée des matériaux résultant des fouilles de Cîrcea et Padea nous offrira un tableau plus complet de la formation et de l'évolution de l'aspect néolithique Dudești-Vinča.

⁸⁷ Doina Galbenu, *Neoliticul Olteniei de sud-vest*, 1977, thèse de doctorat, p. 105, fig. 12/20, 21, 23, 25; 13/1—4.